

POURQUOI tenons-nous DEBOUT ?

LA station debout est naturelle à l'homme et c'est elle qui le distingue — en partie du moins des animaux. Cette position nécessite l'intervention d'une centaine de muscles dont l'effort coordonné entretient et corrige continuellement l'équilibre du corps. La preuve en est que, si l'homme perd connaissance, il s'affaisse parce que ses muscles ont cessé de se contracter.

Le moindre mouvement effectué pour saisir un objet, lever une jambe, pencher le buste, suffit pour déplacer l'équilibre et, pour rétablir celui-ci, d'autres muscles doivent entrer en jeu. Or, tout cela s'effectue sans effort par de simples réflexes qui modifient la contraction des muscles.



● Quelquefois, une cause extérieure et toute fortuite peut détruire temporairement l'équilibre...

Equilibre animal

Tous les êtres vivants possèdent un "sens de l'équilibre" plus ou moins perfectionné. Chez la méduse, organisme pourtant ultra-simple, on trouve déjà de petits organes spécialisés dans cette fonction: les "statocystes". Ces organes ont la forme d'une cloche contenant un "battant" pendulaire alourdi par un dépôt de sel. Que la méduse se trouve déplacée par une vague, et le battant vient frapper les cellules sensibles qui tapissent l'intérieur de la cloche: celles-ci envoient aussitôt une excitation nerveuse à l'endroit nécessaire. Cette excitation fait contracter les cellules motrices et rétablit l'équilibre détruit.

Chez le homard, l'organe de l'équilibre communique avec

l'extérieur. Pendant sa croissance, le homard doit "muer" de temps à autre et se débarrasser de sa carapace afin d'en constituer une nouvelle plus grande. Pendant cette mue, les battants du "statocyste" (organe de l'équilibre) sont également rejetés; aussi l'animal les remplace-t-il provisoirement par de petits cailloux, qu'il ramasse et introduit dans son statocyste. Si on met le homard dans un aquarium ne contenant ni cailloux ni sable, il ne peut remplacer les battants; dépourvu d'équilibre, il se déplace alors en tous sens comme un homme ivre.

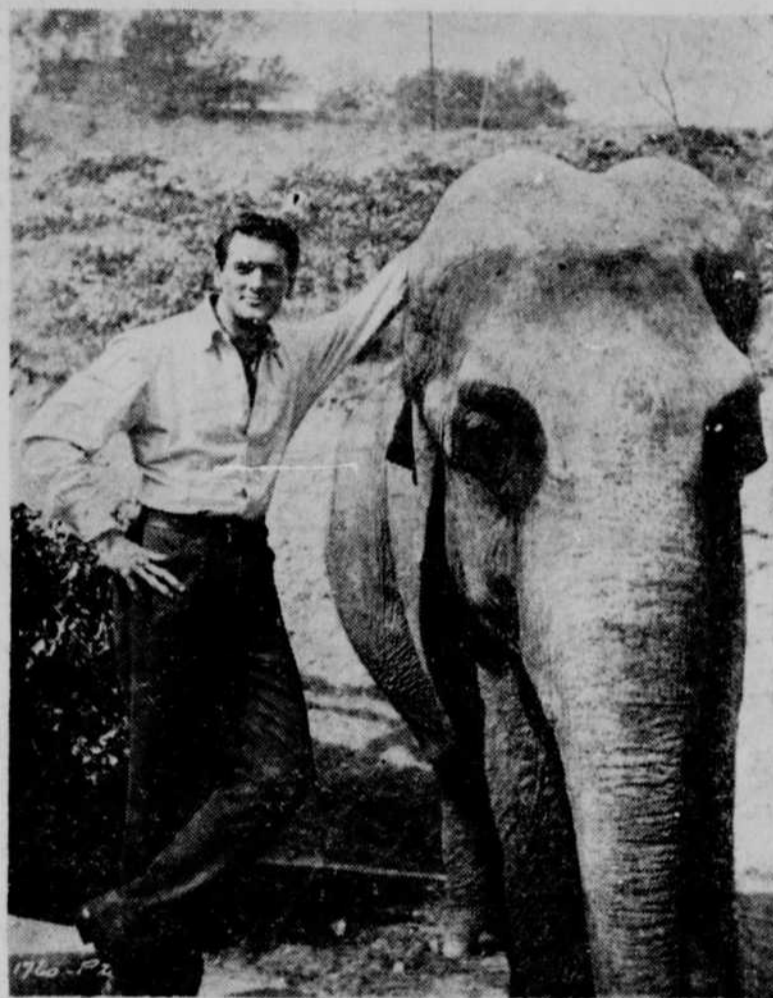
Une curieuse expérience consiste à placer un homard en train de muer dans un aquarium contenant uniquement de la limaille de fer. L'animal introduit cette limaille dans ses statocystes. Si on le met alors au centre du champ magnétique d'un aimant puissant, qui attire la limaille, le homard se comporte désormais comme si l'aimant était le centre de la terre et se meut dans un espace dont le centre de gravité est formé par cet aimant.

Si l'aimant est placé au-dessus de lui, par exemple, le homard se met sur le dos et voit le monde à l'envers.

Chez les animaux supérieurs

Chez l'homme — comme chez tous les êtres supérieurs — le mécanisme de l'équilibre fonctionne selon le même principe, mais d'une manière évidemment beaucoup plus perfectionnée.

L'organe de l'équilibre est constitué par un minuscule sac rempli de lymph, logé dans



● L'un et l'autre ont le sens de l'équilibre physique. Et c'est heureux, car l'acteur Rock Hudson mesure 6 pieds 3 pouces, tandis que l'éléphant est plus haut encore!

une cavité osseuse qui fait partie de l'oreille interne. Le sac est rattaché aux parois osseu-

ses de la cavité par des fibres, exactement comme un ballon amarré au sol.

Le plancher du ballon recèle une couche de cellules sensibles, dressées en l'air comme la flamme d'une bougie et terminées par un cil. Dès que l'organe entre en mouvement (par exemple quand la tête se déplace), le cil des cellules sensibles vibre, absolument comme la flamme d'une bougie lorsqu'on la déplace.

Or, au-dessus des cellules sensibles, se trouvent des concrétions de sel de calcium, uniformément étalées lorsque la tête reste droite mais qui se transportent à droite ou à gauche selon les mouvements de celle-ci. Le poids des concrétions déplacées excite les cils des cellules sensibles, qui transmettent alors une excitation au cerveau. Celui-ci, à son tour, met en branle le mécanisme réflexe qui dictera aux muscles les mouvements à exécuter.

Des expériences faites sur les animaux ont démontré la précision de fonctionnement de cet appareil. Un pigeon privé de son oreille interne droite perd le contrôle des muscles du côté droit de la tête et du cou. Ceux-ci demeurent flasques; aussi la tête est-elle tirée par les muscles du côté opposé et tourne à gauche. Un pigeon privé des deux oreilles internes devient si faible et indé-



● Les cils des cellules sensibles transmettent une excitation au cerveau, et celui-ci met en branle le mécanisme réflexe qui dictera aux muscles les mouvements à exécuter pour que... l'équilibre se maintienne!

POURQUOI tenons-nous DEBOUT ?..

● Suite de la première page

els qu'il suffit de lui placer une cerise dans le bec pour maintenir celle-ci dans n'importe quelle position. Si on lui met la tête dans l'eau, il ne sait pas la retirer et se noie.

Les canaux semi-circulaires

Les organes de l'équilibre sont des appareils "statiques". Tel un pendule ou un niveau d'eau, ils nous renseignent à tout instant sur la position de notre tête par rapport au cen-

res. Ils sont constitués par trois tubes allongés, remplis de liquide et placés en forme d'arc, à peu près à angle droit l'un par rapport à l'autre dans les trois dimensions de l'espace. A l'extrémité de chacun de ces tubes se trouve une ampoule analogue au ballon que nous avons décrit plus haut et qui recèle un groupe de cellules sensibles. Le mouvement du liquide dans les canaux semi-circulaires, à chaque changement de position stimule les cellules sensibles de l'ampou-



● Une forme grave de déséquilibre: croire que le monde entier gravite autour de "soi".

tre de la terre. Comme un bateau ou un avion, l'homme dispose donc d'un "compas" qui lui indique la direction dans laquelle il se meut.

Mais l'espace a trois dimensions: longueur, largeur, hauteur. Correspondant à ces trois dimensions, l'organe humain de l'équilibre contient en fait trois organes différents: ce sont les canaux semi-circulai-

le; celles-ci, à leur tour transmettent au cerveau l'excitation correspondante.

Il est admirable de voir avec quelle précision la nature humaine a été conçue; la science ne parvient que bien lentement à percer les mystères de notre organisme, et c'est chaque fois une leçon de modestie pour l'esprit de l'homme devant l'oeuvre du Créateur.



● Cette femme indienne de Bolivie, que l'on voit avec son enfant, présente ce caractère de vieillissement précoce qui marque les indigènes des hauts plateaux des Andes. (Photo B.I.T.)



● Ces Indiens des Andes construisent une maison. C'est, en effet, en tassant, par leurs sauts répétés, la terre dans des cadres qu'ils parviennent à monter des murs suffisamment solides. L'amélioration des conditions d'existence des populations indigènes de Bolivie, de l'Equateur et du Pérou fait l'objet des efforts concertés des Nations-Unies, de l'Organisation internationale du Travail, de l'Organisation pour l'Alimentation et l'Agriculture, de l'Unesco et de l'Organisation mondiale de la Santé dans le cadre de leur programme d'assistance technique. (Photo B.I.T.)

La croix sans le Christ OU le Christ sans la croix

"Les Soviets ont pris la croix sans le Christ et la civilisation occidentale a pris le Christ sans sa croix.

"Les Soviets ont remis le principe du sacrifice et de la discipline personnelle à la place d'honneur dans la vie nationale, tandis que l'Occident a laissé son christianisme s'affaiblir autour d'une image du Christ affaiblie, féminisée, et qui ne montre plus qu'un grand réformateur social, un humanitariste.

"Qui est plus près de la vérité : la Russie qui a pris la croix et sorti le Christ ou le monde occidental qui vénère le Christ, mais pas sa croix ?

"Tous les deux sont perdus.

"Nous nous réunissons aujourd'hui pour demander à la Mère de Dieu de porter le Christ à la croix de la Russie et de porter la croix au Christ de l'Occident.

"C'est la seule façon d'apporter la paix au monde".

● Mgr FULTON SHEEN, évêque auxiliaire de New-York, devant 150,000 catholiques réunis près du monument de Washington pour prier Marie, Reine de la Paix.

A l'avantage de

QUÉBEC

Une oeuvre à compléter...

Il paraît peut-être fastidieux, pour quelques-uns, de nous voir revenir sur le passé historique de Québec, et de nouveau réclamer avec instance respect pour ses reliques. D'autres l'oublient trop souvent, hélas !

Elles constituent, ces reliques, l'un des plus beaux attraits de la vieille capitale, et ce sont elles qui nous attirent tant de touristes pendant la belle saison. Les détruire serait tuer la poule aux oeufs d'or.

Depuis le III^e Centenaire de la fondation de Québec, en 1908, plus que jamais les autorités fédérales, provinciales et municipales se sont appliquées, chacune dans sa sphère, à la conservation de toutes ces reliques, et se sont efforcées, dans la mesure du possible, de garder intact le vieux Québec, c'est-à-dire celui à l'intérieur des murs, de même que la basse-ville, en face du fleuve, jusqu'au Cap-Rouge.

Le parc des Champs de bataille nationaux est unique dans son genre, tout d'abord par sa topographie accidentée, et ensuite par les pierres, sous formes de stèles, qui jalonnent le terrain où fut livrée la dernière bataille à Québec, alors que les deux généraux en face perdirent leur vie : Wolfe et Montcalm, également honorés.

Le souvenir du gouverneur général de l'époque, Lord Grey, qui réalisa le voeu des Québécois, est rappelé par une terrasse qui porte son nom. Bien d'autres artisans de ce parc ont droit à notre reconnaissance, mais en particulier le gouvernement fédéral qui s'est mis à la tête du mouvement, et qui y a souscrit généreusement, de même que les gouvernements des provinces canadiennes de l'époque, pour son édification.

Les plaines d'Abraham, nouveau du parc des Champs de bataille nationaux, étaient de peu d'étendue, soit le terrain qui s'étend de la prison des hommes jusqu'à celui des Ursulines, à l'ouest, portant alors le nom de Marchmont.

Graduellement, la Commission fit l'acquisition de différentes parcelles de terre qui furent ajoutées au lopin initial. Puis, l'exécutif chargé de voir à l'organisation et à l'entretien de ce parc, fit en quelque sorte des prodiges.

Inutile d'insister sur les détails, puisque tous les

Québécois les connaissent et que nos visiteurs étrangers ne manquent pas de parcourir ce qu'on appellera toujours les "plaines d'Abraham", pour en reconstituer la bataille de 1759.

Un voeu a été maintes fois exprimé à l'effet d'agrandir encore ce parc, en lui adjoignant la Terrasse Daiférin et la partie basse de la ville, qui s'appelle l'anse au Foulon.

L'on commencera bientôt à aménager un lac artificiel en arrière du manège militaire, où, récemment encore, étaient groupées un certain nombre de maisons où logeaient des anciens combattants. Avec le temps, ces habitations étaient devenues de pauvres cabanes qui ne faisaient guère honneur à Québec. C'est pourquoi on les a démolies et que l'on a trouvé le moyen d'installer les anciens combattants ailleurs, dans des habitations plus confortables.

A propos de l'anse au Foulon, tout le monde sait que c'est là que sont érigés les quais à eau profonde du chemin de fer Canadien pacifique, et que le chemin qui y conduit, en partant de la basse-ville, se prolonge à l'ouest, jusqu'à l'anse Victoria, environ cinq milles plus loin, en passant par Sillery, au pied de la falaise, puis par le site de l'ancienne mission des Jésuites, dans l'anse Saint-Joseph, pour se poursuivre jusqu'à l'anse Victoria.

Arrivé à cet endroit, si l'on veut se rendre au Cap-Rouge, il faut grimper sur la falaise, soit par la côte Gignac ou la côte Ross.

Jadis, la plage Victoria, comme on l'appelle encore, était reliée à la base du pont de Québec par un chemin de fer miniature, qui a servi à transporter la pierre des piliers de ce pont. Après l'érection du pont de Québec, ce petit chemin de fer fut démolí.

Entre la plage Victoria et la place Jacques-Cartier, soit sur une distance d'environ trois milles, il n'y a pas de chemin carrossable sur la grève. Toutefois, sur la plage Jacques-Cartier, qui s'étend de la rivière du Cap-Rouge à Crescent-Beach, il y a un sentier de fortune qui dessert les quelque cent chalets construits sur cette plage la plus belle de la région.

Si jamais l'on pouvait obtenir que le gouvernement fédéral relie ces deux tronçons de chemin, soit celui de l'anse au Foulon, à partir de l'anse Victoria, à celui de la plage Jacques-Cartier, l'on aurait alors un chemin de ceinture complet entre Québec et Cap-Rouge. De plus, sur les trois milles de rivage où il n'y a pas de voie, il y aurait place, dans la falaise, pour y construire au moins une couple de cents chalets d'été, de chaque côté du pont de Québec.

Ajoutons, que au delà de la rivière du Cap-Rouge, il y a une autre plage qui porte le nom de Saint-Laurent, grâce à une voie carrossable qui a été construite sur le remblai de l'ancien chemin de fer du Grand-Nord. Tout le long de ce parcours, il y a de nombreux chalets s'étendant jusqu'à une distance d'environ deux milles vers l'ouest, où un éboulis a enseveli le remblai qui se poursuit jusqu'à Neuville.

Jadis, le chemin de fer du Grand-Nord longeait le promontoire de Québec, du côté du nord, dans la plaine, et poursuivait sa course en passant par le cap Rouge, au pied de la falaise, pour atteindre l'ancienne Pointe-aux-Trembles.

Quel beau trajet l'on pourrait organiser, si le remblai du Grand-Nord était utilisé dans toute sa longueur pour en faire une voie destinée aux autos! On sait que, de Québec à Neuville, il y a environ vingt milles, ce qui constituerait un autre chemin de ceinture, dont une

partie au pied de la falaise et l'autre à son sommet.

Dans une foule d'endroits, l'on voit des boulevards qui décongestionnent les rues du centre, comme, par exemple à New-York, le River "Drive-way", aussi à Toronto, le "Lakeshore Drive-way". A Chicago, la route qui longe la lac Michigan se poursuit sur une distance considérable : plus de 30 milles.

Mais comment rattacher ce projet d'un nouveau boulevard à Québec à celui du parc des Champs de bataille nationaux?

C'est que les touristes, qui nous visitent, manquent rarement de descendre à la basse-ville et de poursuivre leur course jusqu'à l'anse du Foulon, et même au delà, pour remonter au sommet de la falaise, alors qu'ils se trouvent en face d'un cul-de-sac, à la plage Victoria. Ce chemin, pour les automobiles, en se prolongeant jusqu'à Neuville, via les fonds de Saint-Augustin, fournirait une entrée à Québec, aussi bien qu'une sortie, aux automobilistes, tout en procurant à ceux-ci le plaisir de longer la rive nord du Saint-Laurent.

En quittant Québec par la route nationale, pour remonter vers Montréal, on s'éloigne du fleuve sur un parcours d'une vingtaine de milles, jusqu'à ce qu'on atteigne Neuville.

Là, à Neuville même, jadis connu sous le nom de Pointe-aux-Trembles, s'est déroulé, au printemps de 1760, un événement historique qui mérite d'être rappelé. C'est celui du combat naval de Vauquelin, avec ce qui restait de la flotte française, et les navires de l'Amirauté anglaise qui triomphèrent, malgré la résistance acharnée de Vauquelin, dont tous les vaisseaux furent coulés ou jetés à la côte.

Ce n'est pas le moment de rappeler ici avec détails,



G.-E. Marquis

les péripéties de ce combat naval, mais je tiens à signaler en passant, que nous n'avons rien à Québec qui le rappelle, soit par une stèle, soit par une statue, soit par un monument.

Vauquelin a bien son monument, dans la province de Québec, mais c'est la ville de Montréal qui en a hérité, par une aventure qu'il vaut peut-être mieux ne pas resusciter ici. Ce monument est érigé près de l'hôtel de ville de la Métropole, presque en face de la colonne Nelson, qui le domine par quatre ou cinq fois sa hauteur. Le vainqueur de Trafalgar l'écrase.

Or, le prolongement du chemin de l'anse au Foulon fournirait une belle occasion de rendre un hommage tardif à Vauquelin, en donnant à ce nouveau boulevard, si jamais il se construit à Neuville, le nom de VAUQUELIN.

Et c'est ainsi que la Commission des champs de bataille nationaux, grâce au dévouement et au patriotisme des députés de Québec et de sa région, pourrait compléter son oeuvre.

Voilà l'idée que je lance dans le public, et j'espère qu'un jour elle se réalisera, car je ne puis croire que les autorités fédérales, qui ont tant fait pour Québec et la conservation de nos murs et de la citadelle, de même que pour la création du parc des Champs de bataille, lequel a déjà coûté plusieurs millions de dollars, ne songeraient pas à ajouter cette guirlande, si l'on peut dire, du BOULEVARD VAUQUELIN à son oeuvre monumentale, pour conserver à Québec son caractère de "terre sacrée", en rappelant le souvenir de ceux qui ont donné tant de marques de dévouement, d'attachement et de patriotisme, jusqu'à verser leur sang pour la défendre, un contre trente.

("Concorde").

Les ULTRASONS

au service de l'homme

POUR appeler son chien, le savant anglais, Francis Galton, se servait d'un sifflet dont les sons étaient imperceptibles à l'oreille humaine. Il ne s'agissait pas là d'une communication "télépathique" entre maître et chien, mais d'une application directe d'un principe de physique d'une grande portée en médecine et dans l'industrie.

L'oreille humaine ne peut percevoir que certains sons, qui, comme l'on sait, sont des sensations produites dans l'oreille par la vibration d'un objet. Transportée par les gaz, les liquides et les solides, les sons — qui ne peuvent traverser le vide — voyagent à des vitesses différentes mais bien déterminées pour chaque milieu. Dans l'air, la vitesse du son est, de 340 mètres environ par seconde; il se propage quatre fois plus vite dans l'eau et encore plus rapidement dans les solides.

Le son se propage sous forme d'ondes: lorsque l'on produit un son, les molécules vibrent sur le parcours de l'onde; elles ne se propulsent pas du corps qui produit le son jusqu'à l'oreille. Elles se heurtent les unes les autres comme des boules de billard, et c'est seulement ce phénomène de vibration sur place qui traverse l'espace. La hauteur du son — c'est-à-dire le fait qu'il est plus ou moins aigu ou grave — dépend de la fréquence des vibrations, c'est-à-dire du nombre d'oscillations par seconde. Plus la fréquence est basse, plus le son est grave; plus elle est élevée, plus il est aigu.

L'oreille humaine est la plus faible

Seules les ondes sonores dont la fréquence s'échelonne entre 30 et 20.000 vibrations par seconde sont perceptibles à l'oreille humaine. Au-dessus de cette limite, s'étend la gamme des ultrasons: nous ne pouvons pas les entendre. Aux plus hautes fréquences correspondent les plus fortes quantités d'énergie: ainsi, les ondes ultrasonores transportent une énergie bien plus considérable que les ondes sonores. On a calculé que pour produire l'énergie sonore suffisante pour faire bouillir 0,300 litre d'eau, il faudrait qu'un homme parle sans s'arrêter pendant cent-cinquante ans.

Par contre, si l'on utilisait des vibrations ultrasonores à haute fréquence, il suffirait de deux minutes pour faire bouillir cette même quantité d'eau.

La science des ultrasons est jeune — 30 ans environ — quoi-

que nous connaissons depuis longtemps leur existence. Il faut bien se garder de confondre les termes ultrasonique et supersonique; ce dernier mot ne sert qu'à désigner les vitesses supérieures à celles du son, or, la vitesse à laquelle se transmet un son constitue une notion différente de celle de la fréquence de ses vibrations).

Les ultrasons

Deux méthodes principales sont actuellement utilisées dans l'industrie pour produire des vibrations ultrasonores. La première est basée sur la piézo-électricité, découverte en 1881 par les Français Pierre et Jacques Curie. Lorsqu'un bloc de cristal de quartz, taillé d'une certaine façon, est comprimé, des charges électriques apparaissent à sa surface: c'est ce que l'on appelle l'effet piézo-électrique. De même, le fait de susciter des charges électriques sur les faces du cristal aura pour effet de modifier les dimensions de celui-ci. On peut dire que le cristal possède une "période de vibration naturelle", et en faisant varier les charges on peut obtenir des vibrations ultrasonores de très haute fréquence.

L'autre méthode — la magnétostriction — est basée sur le principe suivant: la longueur d'une barre de fer change légèrement sous l'effet d'une aimantation par un champ magnétique. Selon les techniques employées, on peut obtenir des vibrations ultrasonores de fréquence différente: on arrive, à l'heure actuelle, facilement à produire 10 millions de vibrations par seconde (10 mégacycles).

En raison des hautes fréquences, les longueurs d'ondes ultrasonores sont courtes et ceci leur confère des propriétés semblables. Il est possible, par exemple, d'orienter un étroit faisceau d'ondes ultrasonores, comme on dirigerait le faisceau lumineux d'un projecteur. Ces propriétés spéciales des ultrasons, auxquelles s'ajoute leur potentiel énergétique, leur confèrent une importance industrielle considérable.

En métallurgie, les ultrasons servent à la détection des pailles dans les lingots et les pièces moulées. Des fêlures internes ou des petites poches de gaz sont capables de provoquer pendant la fonte la cassure d'un moulage. Un appareil portatif permet de détecter ces défauts rapidement et à peu de frais. Les pièces imparfaites peuvent ainsi être rejetées immédiatement, ce qui évite un gaspillage de travail et d'argent. Dans certains alliages spéciaux faits de

deux métaux de densité très différente, il est très difficile d'obtenir une coulée homogène. L'utilisation d'un faisceau ultrasonique permet de contrôler l'homogénéité de l'alliage jusqu'au refroidissement.

Comme l'a souligné le savant anglais, V. C. Boys, les corps placés dans le champ d'une onde ultrasonore "vibrent de plus en plus vite sur place". Cette propriété peut être utilisée pour effectuer le mélange de liquides d'ordinaire non miscibles. Dans un article publié dans la revue "Discovery" de juillet 1948, M. H. Manley fait remarquer: "Si on immerge une plaque de quartz oscillante à son rythme naturel, et qu'on laisse tomber à sa surface une goutte de mercure, celle-ci se fractionne immédiatement et se disperse à travers l'eau. On obtient un phénomène encore plus frappant en faisant converger à l'aide d'un miroir, un faisceau ultrasonique sur une goutte de mercure plongée dans l'eau; celle-ci disparaît rapidement dans le liquide. C'est de cette façon que peuvent être produits les aérosols, les brouillards et les émulsions".

Les ultrasons dangereux pour les poissons

On utilise les ondes ultrasonores pour mesurer la profondeur de la mer et pour dresser des cartes des fonds océaniques. Elles servent aussi à détecter les bancs de poissons. Cependant, elles ne peuvent signaler la présence d'icebergs, la glace réfléchissant mal les ultrasons.

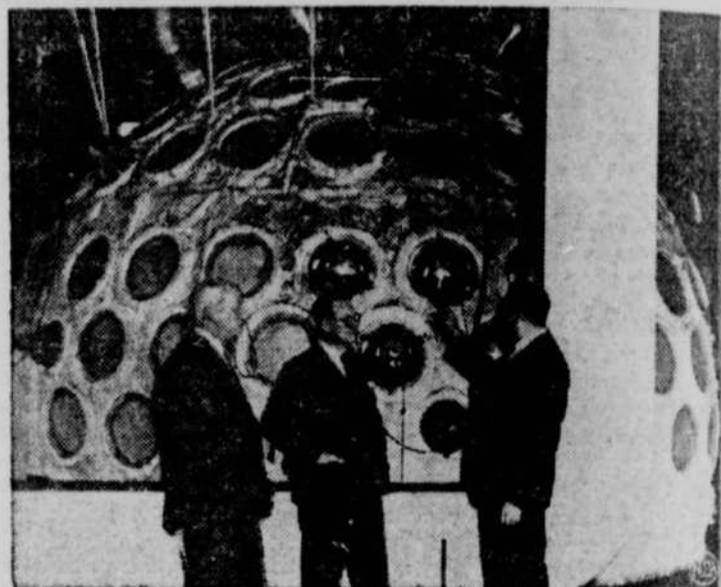
Paul Langevin a tiré parti des ultrasons lorsqu'il inventa, en 1917, des dispositifs, de détection des sous-marins. Au cours de ses expériences on remarqua que l'énergie dégagée par les ultrasons était assez forte pour tuer les poissons qui les rencontraient.

Des communications publiées en 1927 ont révélé que les ultrasons ont pour effet de causer des lésions aux poissons et aux grenouilles, de décomposer les cellules des plantes, les protozoaires et les globules rouges du sang. Les ondes ultrasonores peuvent détruire les bactéries et les virus ainsi que les mouches, moustiques et autres insectes: en effet, l'énergie des ondes ultrasonores, absorbée par un corps vivant, élève considérablement sa température. C'est ainsi qu'on a pu élever la température d'une souris jusqu'à 45 degrés.

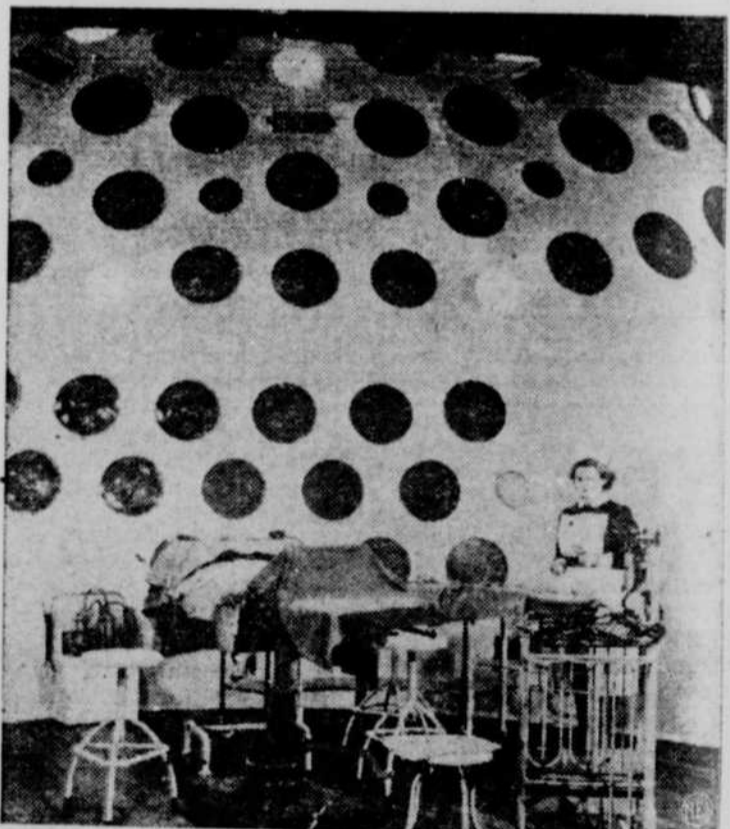
En Allemagne et en Autriche, de nombreux travaux ont été entrepris sur l'utilisation médicale des ondes ultrasonores et notamment dans le traitement

Un iglou et ses hublots

On a conçu et réalisé à Londres un amphithéâtre pour interventions chirurgicales, qui ressemble à un iglou doté de hublots. Plus d'une centaine de hublots permettent aux étudiants en chirurgie de voir clairement l'intervention qui se déroule à l'intérieur. La plupart de ces fenêtres circulaires peuvent servir à diriger des jets de lumière sur la table d'opération. Censé être à l'épreuve des bactéries, l'amphithéâtre possède au plafond six ventilateurs qui tirent à l'intérieur de l'air chaud et purifié, tout en reléguant au niveau du plancher les microbes que d'autres bouches d'air aspirent aussitôt.



● Le docteur W. Gissane, le dessinateur Donald Goldfinch et un troisième personnage du nom de C. T. Alldridge sont ici en face de l'amphithéâtre circulaire. Quelques-uns des hublots servent à la lumière, d'autres profitent aux étudiants en chirurgie.



● A l'intérieur de l'amphithéâtre circulaire, une infirmière prépare ici les instruments nécessaires à une intervention chirurgicale. Une fois une opération terminée, la chambre peut être complètement stérilisée et prête à une autre intervention en 20 minutes.

de la sciaticque. Au Japon, d'autre part, des chercheurs s'attachent à traiter par cette méthode les tumeurs malignes.

La technique du diagnostic médical au moyen des ultrasons ne diffère pas de celle pratiquée pour la détection des sous-marins. Des savants français et allemands prétendent que cette méthode est très utile, particulièrement dans la localisation des tumeurs au cerveau. Aux Etats-Unis, la détection des cal-

culs biliaires s'effectue selon le même procédé.

La chauve-souris, radar vivant

Les chauves-souris émettent pendant leur vol des ondes ultrasonores qui, réfléchies par les obstacles, alertent certains organes spéciaux. Partant de ce principe, on a mis au point des appareils qui permettent aux aveugles de se diriger. Un ap-

● Lire la suite en page 16

L'extraordinaire qualité des violons Stradivarius

UN LECTEUR de Tegucigalpa, au Honduras, demande: "Pourriez-vous expliquer la raison de l'extraordinaire qualité tonale des violons Stradivarius. Pourquoi ont-ils toujours été — à travers les siècles — considérés par les critiques comme supérieurs à tous les autres violons, même les Amati ?

"Existe-t-il des procédés scientifiques — comme par exemple les analyses à l'oscillographe cathodique — qui mettent en évidence les différentes harmoniques, l'intensité, le déplacement, le nombre, etc., dans la gamme sonore que ces instruments reproduisent?"

(UNESCO)

CETTE QUESTION constitue, dans une très large mesure, une énigme de la technique de fabrication des instruments de musique et de son histoire.

On sait que le grand luthier de Crémone, Amati, eut trois élèves principaux: Stradivarius, André Guarnerius et Francesco Ruggieri. Le plus célèbre des trois est certainement Stradivarius, et sa supériorité sur ses rivaux n'est guère contestée. Il est bon cependant de ne pas perdre de vue que Stradivarius vécut très longtemps et que sa technique se transforma au cours de son existence. On admet généralement qu'il eut trois principaux styles de fabrication correspondant à un découpage de sa vie en trois époques. Les instruments fabriqués pendant la seconde période de sa vie, c'est-à-dire pendant sa maturité, sont les plus célèbres. Il continua à construire des violons après 80 ans, mais ses mains et ses yeux le trahirent dans cette extrême vieillesse, quoique les pièces qu'il fabriqua à cette époque soient encore remarquables.

La technique des grands luthiers du XVIII^{ème} siècle était essentiellement empirique et consistait en recettes et tâtonnements. On peut donc dire qu'il n'y avait pas "de secret de Stradivarius". S'il y avait eu un secret précis, il aurait probablement fait l'objet d'une description écrite mise à l'abri des curiosités indiscrettes, et on aurait ainsi des chances de le trouver maintenant.

Une preuve indirecte du caractère empirique de cette fabrication est qu'il n'y a jamais deux instruments identiques dans l'oeuvre d'un même artiste. En particulier, il n'existe pas deux Stradi-

varius identiques, c'est-à-dire indiscernables.

La qualité de n'importe quel violon tient à une grande variété de facteurs qui réagissent les uns sur les autres: forme de l'instrument, choix du bois, choix du vernis, nature des cordes, des archets, de la sourdine, places et dimensions des ouïes, etc. Cette complexité est si grande que deux violons fabriqués par le même luthier dans la même pièce de bois et recouverts du même vernis, ont des sonorités différentes. En outre, le son d'un violon dépend d'un grand nombre de phénomènes indépendants du luthier, comme l'architecture de la salle et les caractéristiques de l'atmosphère dans lesquelles on joue, sans compter la manière d'attaquer le violon avec l'archet. En fait, tous ces éléments se combinent d'une manière inextricable qui, jusqu'ici, a toujours défié l'analyse rationnelle. Mais cet échec est certainement provisoire et il ne semble pas douteux que les moyens

de la science moderne — qui sont aussi puissants que délicats — ne viennent à bout de cette question.

Il est certain que les vernis employés par Stradivarius jouèrent un rôle important dans la qualité de ses violons. D'ailleurs, Stradivarius ignorait lui-même la composition de ces vernis; comme tous ses concurrents, il se contentait de se procurer des vernis chez l'un des apothicaires de la ville où il résidait. Chaque fois qu'il changeait de résidence, il changeait de fournisseur de vernis. On raconte qu'il demandait à ses fournisseurs d'éviter de lui donner le fond d'une bonbonne; à part cela, il ne prenait pas d'autre précaution. Les formules de fabrication des vernis n'ayant pas été conservées par écrit, sont perdues, et il n'a pas été possible jusqu'ici de les reconstituer en analysant des échantillons de ce vernis ancien, dans son état actuel, car il s'agit de substances organiques qui ont évolué à long terme de manière compliquée.

Les acousticiens ont longuement étudié — et de diverses manières — les spectres sonores des instruments de musique et en particulier des violons. Ils ont obtenu des résultats intéressants mais qui ne répondent pas directement — à quelques détails près — à la question posée. Leurs travaux ont, par exemple, montré une différence essentielle du piano et du violon. Dans l'un et l'autre ins-

trument, ce sont les vibrations des cordes qui forment les sons. A elles seules cependant les cordes ne pourraient pas transmettre avec beaucoup de force les sons qu'elles émettent, à l'atmosphère. Ces sons sont transmis à la table d'harmonie du piano ou au corps du violon qui les amplifient avant de les communiquer à l'air environnant. Mais, tandis que la table d'harmonie du piano transmet les vibrations des cordes sans les changer et sans leur ajouter quoi que ce soit, le corps du violon ajoute des vibrations qui lui sont propres à celles que lui communiquent les cordes. L'ensemble de ces vibrations supplémentaires forme un groupe de fréquences que l'on appelle le "formant" du violon. Deux violons fabriqués dans les mêmes conditions n'ont pas, comme nous le disons plus haut, le même "formant" et ce sont les causes de ces différences entre les "formants" qui restent à expliquer.

Dans la plupart des violons, le "formant" est com-

posé de vibrations généralement comprises entre 3,000 et 5,000 par seconde.

L'étude par Backhaus d'un Stradivarius très réputé a permis d'établir que son "formant" comprenait des vibrations libres réparties de manière assez régulière entre 3,200 et 5,200 vibrations par seconde. En général, dans des violons moins bons, les fréquences sont plus basses et de plus elles se répartissent moins régulièrement. Dans les meilleurs violons modernes, la répartition des fréquences est assez régulière, mais leur ensemble est d'environ 500 vibrations par seconde au-dessous d'un Stradivarius.

Quoique l'importance des vernis anciens ne soit guère douteuse, il convient de tenir également un très grand compte de la qualité du bois. La preuve de l'importance de ce matériau est donnée par le fait qu'on a parfois essayé de fabriquer des violons en verre, en porcelaine, en métal ou dans d'autres matières; aucun de ces instruments n'a présenté les qualités des violons en bois. On a examiné plusieurs violons célèbres aux rayons X. Cet examen montre une différence très nette de structure entre les tables supérieures et inférieures de l'instrument. Le dessus est généralement fait d'un bois très fibreux — le plus souvent du sapin —; il en résulte que les vibrations se propagent surtout longitudinalement. Par contre, le dos de l'instrument est généralement d'un bois moins fibreux. Beaucoup de violonistes — suivis par quelques physiciens — assurent encore que le fait, pour un violon, d'avoir été longtemps joué — et même, ajoutent certains, par des artistes, influencerait l'élasticité des fibres du violon.

Le luthier américain Rudolph Olsen affirme qu'un violon est fabriqué à l'aide de 80 à 125 morceaux assemblés uniquement avec de la colle.

Un jeune homme de Dusseldorf, nommé Hans Hundt, a fabriqué un violon avec des bouts d'allumettes qui avaient servi; on se doute de la patience qu'il a dû avoir pour triompher des difficultés qu'il a rencontrées en assemblant et en collant tous ces petits bouts de bois de diverses grandeurs. Il paraît que ce curieux violon donne un son agréable.

Le PRINCE VAILLANT



Et c'est ainsi que la reine Aléta rétablit l'ordre dans son petit royaume; enleva sa belle couronne pour redevenir l'épouse soumise et aimante du prince Vaillant et la mère attentive de ses enfants. Ce sacrifice en fit sourire quelques-uns, car c'était un fait bien connu qu'il y avait plus de force dans un clignement des longs cils d'Aléta que dans l'épée chantante de Vaillant...



Ils apprennent tout d'abord qu'il ne peut être question de retourner dans les pays nordiques en traversant l'Europe, car des tribus barbares, venues de l'autre côté du Rhin et du Danube, sont maîtresses de toutes les terres intermédiaires.



Et un capitaine de haute mer dit à Aléta : "Vous ne pouvez voyager par mer, car des corsaires venus d'Afrique sont maîtres du détroit de Gibraltar et seule une puissante flotte pourrait espérer passer là".



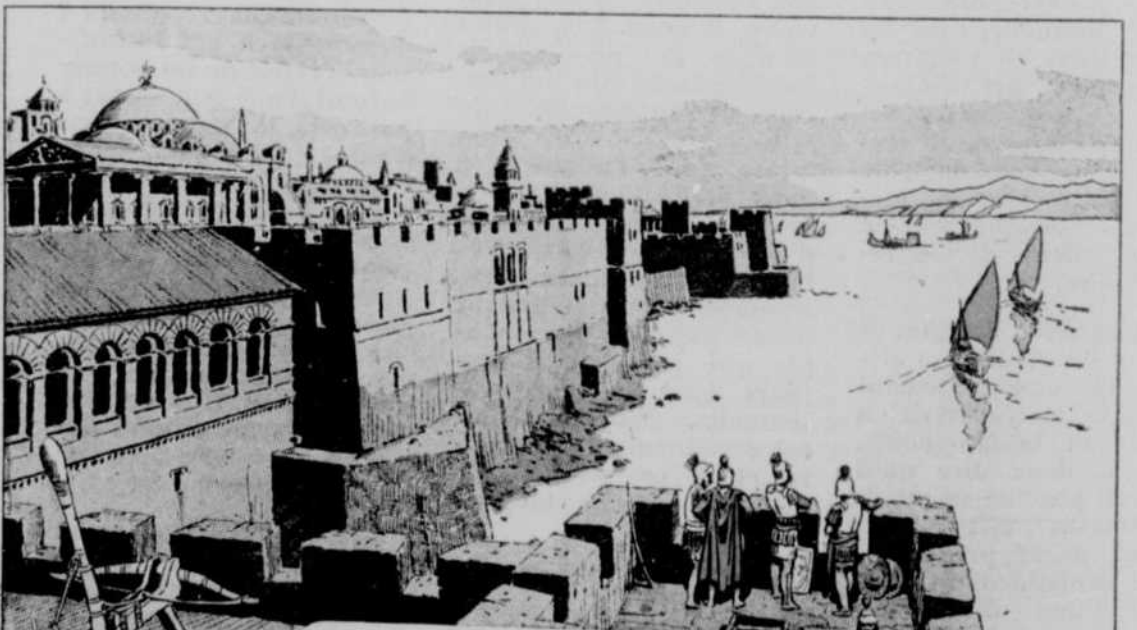
Alors, Katwin, la suivante de la reine, prend la parole : "Mon père était un grand roi de la mer et il voyageait souvent de la Scandie à Constantinople par une route orientale empruntant de grandes rivières et de longs portages. Je m'en souviens encore très bien".



Deux grands navires sont armés et remplis de marchandises. Les voiles sont hissées et tout le monde à bord a hâte d'entreprendre cette nouvelle aventure, à une seule exception. A travers ses larmes, Aléta regarde ses îles bien-aimées s'éloigner à l'horizon.



Des jours ensoleillés et des vents favorables leur permettent de traverser rapidement la mer Egée.



Ils pénètrent dans le Bosphore et voient enfin se dresser devant eux les triples remparts de Constantinople, la nouvelle capitale de l'empire romain.



ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

Par HAROLD-R. FOSTER



• L'amour du sol natal, l'amour de la FAMILLE, l'amour du travail, l'amour du bien, ce sont ces vertus qui rendent les notions fortes. — ALBERT 1er

LES LOISIRS

du dimanche

Mémorial du saint jour de Pâques, le dimanche est un jour de fête que le chrétien doit employer à rendre hommage au Seigneur.

Le dimanche est, certes, le jour où l'on assiste à la messe, mais, pour satisfaire aux exigences du précepte dominical, il ne suffit pas d'être présent au saint sacrifice; il faut encore s'abstenir de toute oeuvre servile et ne pas profiter de cette journée sacrée pour organiser certains loisirs commercialisés justement dénoncés ! Qu'on lise ce que disait à ses paroissiens le saint curé d'Ars, en parlant du dimanche :

"Le dimanche, c'est le bien du bon Dieu; c'est son jour à lui, le jour du Seigneur. Il a fait tous les jours de la semaine, il pouvait tous les garder; il vous en a donné six, il ne s'est réservé que le septième. De quel droit touchez-vous à ce qui ne vous appartient pas ? Vous savez que le bien volé ne profite jamais. Le jour que vous volez au Seigneur ne vous profitera pas non plus. Je connais deux moyens bien sûrs de devenir pauvres : c'est de travailler le dimanche et de prendre le bien d'autrui."

QUELS DANGERS FAUT-IL SURTOUT EVITER ?

Tous les périls de l'âme sont spécialement à redouter en ce jour de repos pour le corps ! Citons, entre autres : les films mauvais, l'abus des liqueurs alcooliques, les spectacles immoraux, le compagnonnage dangereux, les week-end, les parties de ski ou de chalet qui "deviennent directement ou indirectement des occasions de fautes d'autant plus alléchantes qu'elles se présentent sous le couvert d'un délassement de soi légitime." (Cf. Lettre pastorale collective sur la pureté, 5 mai 1946.)

QUELS DIVERTISSEMENTS FAUT-IL DONC PRECONISER ?

Divertissements familiaux :

Faisons plus accueillant, le dimanche, le cercle de famille pour recevoir des parents. Intéres-



sons-nous, en ce jour du moins, aux loisirs des jeunes; enseignons-leur des jeux éducatifs auxquels ils pourraient se livrer.

Offrons parfois un repas à quelque personne âgée ou encore à des parents que nous rencontrons plus rarement. Les chrétiens aimaient, autrefois, recevoir, le dimanche, un pauvre à table, afin de lui procurer un peu de joie.

Visitons les nôtres qui seraient malades. Encourageons-les dans leur épreuve, par le rayonnement de notre sourire, par la puissance de notre réconfort moral.

Divertissements extra-familiaux :

Les plaisirs du grand soleil et du plein air sont aussi de ceux qui tonifient l'âme et le corps. Partons, le dimanche, vers les lacs ou les montagnes, vers les espaces nouveaux qui ouvrent un aperçu sur l'infini !

Si nous sommes sportifs, organisons des tournois et des jeux de société;

si nous aimons fréquenter le public, tenons des réunions d'équipes, d'études sociales, d'études rurales; faisons des rassemblements patriotiques;

si nous aimons les arts, formons des cercles artistiques; écoutons les plus belles oeuvres des maîtres et développons notre sens de l'harmonie.

En tout, gardons en vue le respect de l'honneur et de la pudeur.

Prenons soin d'éloigner de nous le danger de l'appât de l'argent, et, ainsi, sous le vivifiant regard de Dieu, jouissons pleinement de la joie du dimanche !

Voilà comment nous restituerons au dimanche tout son sens chrétien.

Pour que le dimanche, jour de bénédiction, ne dégénère pas en jour de malédiction, il faut que le dimanche, jour de Dieu, soit sanctifié sur la terre comme aux cieux !

G. D. (6).

Votre empire

Voisiner

C'est un exercice périlleux, frère de la Charité, cousin de l'indiscrétion! Que vous ne voisiniez pas du tout, et l'on chuchotera que vous vous croyez sortie de la cuisse de Jupiter; que vous voisiniez gentiment, et vous avez bien des chances de le regretter un jour.

Voyez les braves gens de la campagne, là où les cadres rétrécis d'une paroisse se prêtent au voisinage, voyez-les, se souriant aujourd'hui, se boudant demain! Pour une question de "rouge" ou de "bleu", de médecin ou de rebouteux, de légumes ou de clôture, ils se construisent ou se détruisent avec une égale ferveur.

En ville, sans doute est-il plus admis de dresser des frontières, mais quand son balcon ne fait qu'un avec celui de la voisine, quand sa corde à linge est accrochée au même poteau, comment peut-on se taire indéfiniment? On parlera aujourd'hui de la température, demain de la mode, et l'on glissera jusqu'à un certain degré d'intimité... un degré d'intimité que motiveront par exemple certains petits services, qu'on est si heureuse de se rendre entre voisines.

Rendue à ce point d'entente cordiale, même en agissant avec la meilleure bonne foi du monde, on court le risque d'être taxée de curieuse, on passe pour ne savoir pas se mêler de ses affaires, bien chancelante encore si on n'arrive pas à se le faire dire en "pleine figure".

Entre simples voisins, l'idéal serait de garder pour soi ses prévenances, jusqu'à ce qu'on nous fournisse l'occasion de rendre un service qu'on nous réclame, de telle sorte qu'on est certaine de le voir bien accueilli.

L'éducation des enfants des autres: un autre terrain glissant sur lequel il vaut mieux ne pas poser les pieds. D'ailleurs il faut bien se dire que si les enfants des autres nous suffoquent parfois, les nôtres ne se privent pas d'étonner à leur tour, par leurs écarts de langage et de manières, sitôt qu'on a le dos tourné!

Ces voisins eux-mêmes ont-ils un genre de vie et des sautes de caractère que nous réprouvons? Alors n'allons pas en parler à table, quand les enfants mangent les oreilles grandes ouvertes... Quel délice pour eux que d'aller servir ça tout chaud aux enfants d'à-côté. D'être passées par tant de becs, vos paroles arriveront bien défigurées chez vos nouveaux... ennemis!

Voisiner, la vie de tous les jours nous l'enseigne, est une acrobatie dangereuse, et entre voisins, se voir le moins possible est encore, le meilleur moyen de s'estimer le plus. Pouvoir rendre service sans s'incruster, recevoir les confidences sans les provoquer, pour ensuite les publier, et d'autre part garder pour soi ses propres affaires, constituent autant de garanties pour que l'on puisse sourire de bonne grâce, des années durant, aux voisins dont on connaît beaucoup moins les défauts que les qualités.

Françoise ROY

Epis en sacs

Il n'y a pas si longtemps, la ménagère prenait une chance chaque fois qu'elle achetait du blé-d'Inde frais pour régaler la famille. Une fois épluchés, les épis, trop souvent, n'étaient pas propres à la consommation. Mais aujourd'hui, les marchés à provisions par tout le pays offrent le délicieux légume épluché d'avance et frais comme la rosée

dans les sacs de polythène qui permettent à Madame de voir la grosseur et l'état des épis. Vides, ces sacs servent ensuite à une foule d'usages ménagers. Les fruits et légumes y demeurent frais durant toute une semaine. Un rôti entamé, glissé tout rond avec sa lèche-frite dans un sac de polythène et mis au réfrigérateur, sera savoureux et juteux même réchauffé plusieurs jours plus tard.



Laissons à l'adolescente cette satisfaction peu commune de préparer elle-même le lunch qu'elle a choisi d'offrir à ses copains, au retour d'une randonnée en ski. Quoi de plus simple à préparer, par exemple, que des hamburgers: lunch peu coûteux et cependant délicieux.

Pour que BÉBÉ soit sage

Quand un bébé est capricieux et grognon, cela dépend souvent d'une mauvaise nourriture. Un bébé doit non seulement recevoir une quantité suffisante d'aliments... mais aussi le genre nécessaire.

Les enfants nourris au sein dont le poids augmente normalement reçoivent les aliments lactés nécessaires. Cependant ils ont besoin également d'autres éléments nutritifs — même pendant les premières semaines, de l'huile de foie de morue et des jus de fruits, puis des céréales, des légumes et des fruits tamisés.

BEBÉ A BESOIN DE VITAMINES! Les médecins et les savants s'accordent pour reconnaître qu'elles sont nécessaires à la bonne assimilation des aliments. Les vitamines favorisent aussi la croissance et les fonctions normales du corps; leur absence peut retarder la croissance et diminuer la résistance à l'infection. Les vitamines peuvent également être considérées comme éléments protecteurs.

Par exemple :

La vitamine A est indispensable à la croissance et à la résistance à l'infection.

La vitamine C est nécessaire pour protéger contre le scorbut, et est un facteur dans le développement normal des os, des dents et des gencives.

La vitamine D aide à protéger le bébé contre le rachitisme.

Ces raisons parmi bien d'autres, expliquent pourquoi le bébé a besoin d'un régime équilibré avec une abondance de vitamines, pour que sa santé, sa croissance et son développement soient bons.

BEBÉ A AUSSI BESOIN DE MINÉRAUX! Ils sont indispensables à la bonne formation des dents et des os. Le Conseil Canadien de la Nutrition recommande un apport alimentaire de 1 gramme de calcium et de 6 mgm. de fer pour les bébés de moins d'un an. De petites quantités de phosphore et d'autres minéraux, sont également nécessaires.

DE BONNES SOURCES DE VITAMINES ET DE MINÉRAUX se trouvent dans les aliments usuels que le bébé apprend vite à aimer! Du point de vue d'une bonne alimentation, les légumes et les fruits sont particulièrement importants à cause des vitamines et des minéraux qu'ils contiennent et comme source d'énergie facilement accessible ainsi que d'éléments de développement du corps. De plus, ils aident le bébé à acquérir de bonnes habitudes d'alimentation ainsi que le désir d'aliments nouveaux, ce qui facilitera plus tard son alimentation.

Pour enlever les taches d'encre

Pour ôter les taches d'encre des tissus, "ce n'est pas ce que l'on fait, mais c'est la manière de le faire".

Voilà ce que conclut Robert S. Casey, directeur des recherches de la Sheaffer Pen Co., qui a passé presque tout son temps depuis dix ans à chercher des méthodes pour enlever les taches d'encre sans enlever aussi le tissu.

La plupart des traitements suivants faits par cet expert de Sheaffer se basent sur la méthode de faire passer la solution à travers le tissu de sorte que l'encre dissoute en soit retirée et une fraîche solution en attaque ensuite le reste.

Pour l'encre permanente: rincer la tache sous l'eau courante jusqu'à ce qu'il en n'en sorte plus d'encre. Mettre ensuite un tampon d'hydrophile sous la tache et y verser du jus de citron ou de l'acide citrique (solution de 5 pour cent) remuant le tampon de temps en temps. Puis, rincer à l'eau claire.

Une autre méthode est ce que M. Casey appelle "la technique de filtre": mettre le tissu sur un bol et verser lentement une mousse de savon tiède à travers la tache. Si la tache est sur la laine, l'alpaca ou la soie, se servir d'un détergent au lieu de savon.

S'il reste un peu de décoloration, mettre le tissu sur un bol et y filtrer une glycérine ou du glycol d'éthylène chaud à travers la tache, frottant avec une tige de verre ou une cuiller en acier inoxydable. Bien rincer à l'eau claire.

Pour les taches faites avec de l'encre lavable, suivre les instructions sus-mentionnées, mais omettre le traitement au jus de citron.

Enfin au dernier recours pour les taches tenaces sur le linge blanc seulement, on peut les faire tremper dans une solution diluée d'eau oxygénée (peroxyde) et d'ammoniaque domestique. Puis rincer de nouveau à l'eau claire.

Certains tissus retiennent l'encre avec ténacité et il arrive parfois qu'il reste un peu de décoloration après avoir suivi les instructions pour les traitements ci-dessus. En ce cas, M. Casey conseille de confier le soin d'enlever ces taches à un détacheur de profession ou un nettoyeur à sec, lui expliquant les procédés qui ont déjà été employés.

(L'Imprimeur).

A votre service Madame

UN PATRON TOUS LES JOURS

A l'intention de ses aimables lectrices, la Page Sociale de notre journal quotidien présente tous les jours une suggestion de patron mettant successivement en vedette: couture, broderie, tricot, etc.

Nous sommes heureuses de constater que nos abonnées semblent apprécier de plus en plus ce précieux avantage.

Ces patrons, offerts à prix modiques, sont de nature à développer les connaissances de la femme d'intérieur et contribuent ainsi directement au chic de sa garde-robe comme à l'agrément du "home".

Mesdames

Légumes d'hiver

Afin de maintenir l'intérêt gustatif de nos légumes d'hiver, tels les carottes et les oignons, toute ménagère sait qu'il faut les présenter de façon appétissante et variée pour éviter la monotonie des menus quotidiens. Cependant les méthodes de préparation doivent viser aussi à la simplicité, afin de réduire le travail de cuisine et le budget à leur minimum.

Vous augmenterez l'attrait de plus d'un repas d'hiver en servant des Oignons farcis à la Lyonnaise. La préparation de ce plat appétissant et savoureux ne grevera pas le budget. La saveur de la farce au pain vient du persil, du jus de citron et du centre même des oignons, finement haché... le tout servant à remplir les coquilles d'oignons à demi-cuites. Les oignons farcis sont alors servis dans le fourneau pour donner la perfection dans de la crème douce. Ils accompagnent à merveille le beau rôti du dimanche, les savoureux pains de viande ou les dîners économiques de viandes en conserve sautées.

Lorsque vous devez préparer le dîner à l'avance, vous pouvez apprêter les oignons farcis tôt dans la journée; gardez-les couverts dans le réfrigérateur et faites-les cuire juste avant de servir. Pour en varier le goût, essayez de la crème sure au lieu de la crème douce... c'est tout particulièrement délicieux quand vous servez les oignons avec du jambon ou du bœuf. Si vous projetez de les servir avec du porc ou de la dinde, remplacez le persil dans la farce par de la sauge pour mieux accentuer la saveur de ces viandes.

OIGNONS FARCIS A LA LYONNAISE

- 4 gros oignons doux
- 2 c. table beurre
- 1 tasse mie de pain fraîche
- 1/2 c. thé sel
- 1/4 c. thé poivre
- 1 c. table persil émincé
- 1 c. à thé jus de citron
- 1/2 tasse crème de table

1. Peler les oignons et couper une tranche d'un demi-pouce sur le dessus. Cuire à l'eau bouillante salée à peu près 30 minutes sans couvrir.

2. Egoutter. Retirer le centre en laissant une coquille d'à peu près trois rangs d'oignons. Hacher les oignons retirés du milieu.

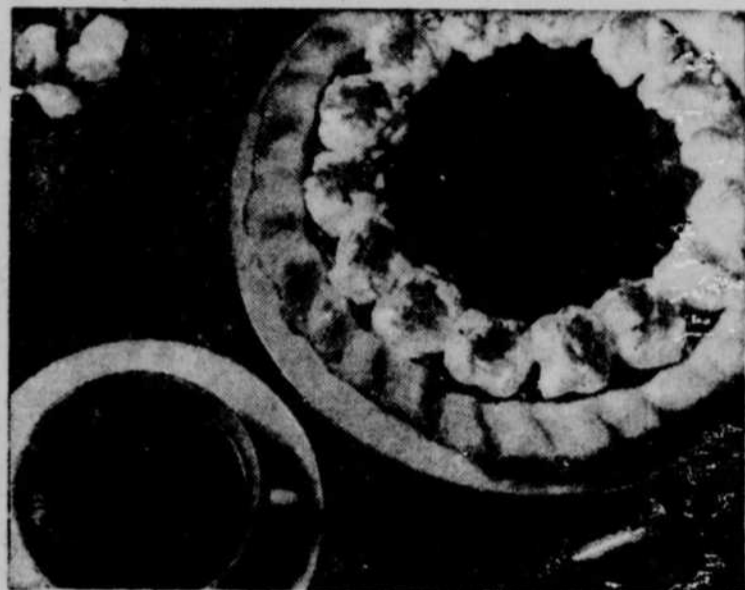
3. Fondre le beurre. Y ajouter la mie de pain, sel poivre, persil, jus de citron et oignons hachés. Remplir les coquilles avec la farce. Placer les oignons dans un moule beurré, ajouter la crème. Cuire, couvert, dans un four chaud, (400 degrés F.) à peu près 15 minutes. Rendement : 6 portions.

Lorsque le bouton d'un tiroir se détache et vous reste dans la main, c'est sans doute que la vis a usé le bois qui l'entoure. Le meilleur remède, c'est de remplir la cavité de bois plastique; laisser sécher quelques heures, puis revisser le bouton en place. Le bois plastique est maniable comme le mastic et devient dur comme du bois.

TARTE CREME DE COCO AU CAFE

- 1-3 de tasse de farine enrichie
- 1/2 tasse de sucre
- 1/4 c. à thé de sel
- 1 tasse de café
- 1 tasse de lait évaporé
- 3 jaunes d'oeufs
- 2 c. à table de beurre
- 1 c. à thé de vanille
- 1 tasse de noix de coco filamentée
- 1 croûte de tarte cuite de 9 pouces

Mélanger la farine, le sucre et le sel dans la partie supérieure du bain-marie; y ajouter lentement le café et le lait évaporé. Faire cuire au-dessus de l'eau chaude en remuant sans arrêt, jusqu'à épaississement. Incorporer une petite quantité du mélange chaud dans les jaunes d'oeufs; remettre au bain-marie. Faire cuire deux minutes en brassant cons-



amment; retirer du feu. Ajouter le beurre, la vanille et la noix de coco; laisser tiédir.

Verser dans la croûte de tarte. Décorer avec de la crème fouettée et 1/2 tasse de coco cuit.



CREPES AU CAFE-CREME

- 2 tasses de mélange à crêpes préparé
- 1 tasse de café fort, froid
- 1 tasse de crème (x)

(x) Crème claire ou épaisse, ou lait évaporé non dilué.

Mesurer le mélange à crêpes dans un grand bol et y faire entrer lentement le café et la crème bien mélangés. Cuire dans une poêle chaude graissée. Quand les crêpes ont brûlé sur le dessous et qu'elles cessent de bouillonner à la surface, les retourner et les faire brûler sur l'autre côté. La recette donne six portions.

Dans la jarre à biscuits

Provisions faciles à constituer, toujours appréciables et appréciées

Si la jarre à biscuits voulait parler, combien de larcins pourrait-elle raconter? Ces larcins, admettons-le, sont un hommage muet à l'habileté de la ménagère; elle ferme les yeux et, suivant le conseil de Marie-Victorin dans "Croquis laurentiens", elle sème toujours sur le renchaussage, c'est-à-dire remplace les biscuits à mesure qu'ils disparaissent, et elle arrive ainsi à en garder sous la main une bonne variété.

Variétés: les plus connues sont

les biscuits roulés: la pâte est abaissée au rouleau à pâte et découpée à l'emporte-pièce;

les biscuits à la cuillère: la pâte est déposée par petites cuillerées sur une tôle beurrée;

les biscuits "à la douille": la pâte est passée dans un appareil spécial appelé douille qui la façonne différemment;

les biscuits frigidaires: la pâte crue façonnée en rouleaux, rectangles, carrés, est refroidie dans le réfrigérateur ou autre endroit très froid;

les "carrés": la pâte est étendue dans une lèche-frite ou sur une tôle et découpée après la cuisson, tels les "Brownies".

Généralités: Tous les biscuits ne contenant pas de liquide sont généralement appelés "petits

fourrs secs". La plupart sont minces et restent croquants.

D'autres biscuits, contenant un liquide en quantité variable, sont plus épais, et restent plus mous, tels sont les "galettes à la mélasse", "au miel", "à l'avoine roulée", "au lait de beurre", etc. Les biscuits contenant de la cassonade dorent uniformément à la cuisson. Les biscuits à la mélasse ou au chocolat doivent cuire à une température un peu plus basse, soit 350-375° F. La pâte devant être passée à la "douille" ne saurait contenir de fruits... mais rien n'empêche, avant de pousser les biscuits au four, de les décorer de filets de cerises ou de fruits confits, de petits chocolats, de dragées, d'amandes... C'est ainsi que l'addition de quelques ingrédients ou quelques variations dans la forme permettent d'avoir toujours sous la main, sans grands frais de travail, un assortiment complet de biscuits pour toutes les occasions: réceptions, accompagnement du dessert ou collation des enfants.

SECRETS DE CONFECTION

Pour aider celles qui n'ont pas beaucoup d'expérience, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada, offrent les quelques secrets de confection qui s'appliquent aux recettes de base qu'on trouve dans tous les bons livres de cuisine. Employer des ingrédients qui ont bon goût. Mesurer avec

précision et suivre exactement les directives données dans la recette. On peut employer de la farine tout usage ou deux-tiers de farine tout usage et un tiers de farine à pâtisserie ou utiliser de la farine à pâtisserie uniquement. Travailler rapidement afin d'éviter de réchauffer la pâte et d'être obligée d'ajouter plus de farine qu'il n'en faut. La pâte à biscuits à point n'est pas dure mais elle est bien liée et se ramasse en une boule qui ne colle ni au bol ni aux doigts. Certains auteurs recommandent de la laisser reposer au froid environ une demi-heure avant de l'abaisser. Cette précaution utile surtout aux débutantes permet d'étendre la pâte plus facilement sans ajouter un excès de farine.

Au lieu d'être abaissée, la même pâte peut être façonnée en petites boules qu'on dépose sur une tôle beurrée, et qu'on aplatit à volonté à l'aide d'une fourchette ou d'un couteau.

Toute pâte assez ferme pour abaisser peut être aussi façonnée en rouleaux, en rectangles, en carrés et mise à geler. Trancher au besoin et cuire. Pour couper la pâte, il faut employer un couteau à lame mince, bien tranchante. Si la pâte semble ramollir et se couper difficilement, il vaut mieux la retourner au froid pour quelque temps.

Pour conserver les biscuits secs et croquants, il faut les laisser refroidir et les ranger dans une boîte de fer-blanc. Eviter de les placer en compagnie du pain ou du gâteau, car ils en absorberaient l'humidité et ramolliraient.

La couleur à l'oeuvre

Le retour du printemps se prêtera particulièrement bien au peinture de l'extérieur de la maison. C'est aussi un temps où l'on peut goûter de bonnes heures de détente à l'extérieur, étudier la maison et les alentours, puis choisir les couleurs.

On décide des couleurs d'une maison un peu à la façon dont on achète une robe. Les mêmes principes prévalent. Les couleurs sombres "rapetissent" tandis que les claires "grossissent". Les lignes horizontales font paraître plus large, les verticales, plus haut. Les couleurs chaudes "rapprochent" les objets, les couleurs fraîches les "éloignent". De petites touches de couleurs vives contrebalancent les grandes surfaces aux couleurs discrètes.

Une maison doit s'harmoniser avec ses alentours. Jetez un coup d'oeil aux maisons avoisinantes et choisissez des couleurs de base qui s'harmonisent avec elles. Si, par exemple, votre maison se trouve entre deux autres qui ont pour dominantes les couleurs bleue et rouge, peignez vos murs gris, avec découpage blanc et un soupçon de jaune sur la porte. Si des arbres et des massifs assombrissent votre maison, des couleurs chaudes et claires la feront paraître plus grande. Votre maison ne bénéficie pas de l'effet adoucissant d'arbres et d'arbustes? Les bruns les plus foncés et les verts forêt fondront ses lignes dans le paysage et l'intégreront dans son cadre.

Toute femme sait qu'une ceinture de teinte vive et contrastante attire l'attention vers la taille. Mais si sa taille n'a pas la finesse qu'elle désire, elle opte bien sagement pour une ceinture de même couleur que la robe. Il en va de même quand on habille une maison. Si les lignes et les proportions sont bonnes, rien n'empêche de recourir à des couleurs vives pour le découpage et les fenêtres. Dans le cas contraire, on s'en tient à un effet monochrome.

La peinture permet de modifier à loisir les dimensions apparentes d'une bâtisse. Ainsi, une haute maison paraît plus basse avec un toit foncé. Est-elle au contraire trop trapue? Une teinte claire sur le toit lui donnera de la hauteur. Une maison de deux étages aura l'air plus basse et plus large si on en peinture l'étage du haut de couleur foncée, celui du bas de couleur pâle.

Aujourd'hui, les maisons sont plus colorées que jamais auparavant. On emploie des verts doux et des bruns empruntés au cèdre et au sapin; des bleu ciel, gris-vert et jaunes. Les portes sont gaies, accueillantes, souvent de couleur contrastante. Le blanc comme découpage rafraîchit tandis que le jaune, appliqué sous les combles, semble mettre du soleil dans les pièces.

Au Canada, le style des maisons varie à l'infini. Et c'est précisément cette personnalité qu'il faut s'efforcer de conserver quand on peinture sa maison. Sachons mettre en valeur ses caractéristiques les plus intéressantes. Avec de la couleur, rendons-la attrayante, invitante.



Printanier manteau en tweed léger, mauve et pourpre: un ravissant mouvement de souplesse est obtenu dans le dos, grâce à la liberté des plis libres, régulièrement répartis.

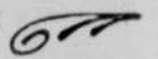


Volontairement dépourvu de boutons, et muni de manches écourtées, ce court manteau de lainage turquoise a été conçu d'après un dessin original de Monte Sano.



Le même créateur fait glisser la taille de ce manteau beige jusqu'à une martingale de même tissu. Aux épaules, aussi glissantes, se rattachent des manches étroites.

Quelques facettes de la mode printanière "1955"



D'une coquetterie très personnelle, ce costume d'inspiration parisienne se distingue par la coupe gentiment capricieuse de la veste, qui néglige la taille, pour appuyer les hanches.



Une grande nouveauté de ligne caractérise ce manteau, en tweed moucheté blanc, galonné de brun. Cette note ornementale s'applique au col et aux manches, et signale les longs revers des poches qui envahissent les hanches.



Sur une jupe à plis se pose cette fois une veste droite, d'une fraîcheur juvénile. Le costume de kasha l'accompagne d'une blouse de toile blanche, et blanches aussi sont les piqûres ornementales qui soulignent les contours de la veste.

Les lignes adoucies du col châle tempèrent la rigueur de ce manteau de ligne tailleur, coupé dans un beau worsted, l'un des tissus favoris du printemps.



Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,
Place Jean-Talon — Québec

A l'occasion de Pâques, j'ai l'intention d'aller à New-York avec un groupe d'amies. Quels vêtements apporter pour ce voyage qui ne durera que quatre ou cinq jours? — S. N.

Je crois que c'est à la dernière minute qu'il vous faudra juger un peu des vêtements à apporter car quoique New-York soit plus tempéré que la province de Québec comme climat, il est entendu que s'il fait alors bien froid ici, il ne fera pas beaucoup plus chaud dans la grande métropole américaine. Un costume, une juquette de fourrure ou un manteau de drap, une robe et quelques blouses ainsi qu'un gilet de laine et une jupe seraient en temps normal suffisants.

J'ai des poils follets sous le menton. La cire épilatoire les ferait-elle disparaître complètement? — J'ai reçu des vœux d'un jeune homme à l'occasion de Noël et lui ai répondu. Ai-je bien fait? — M. N.

La cire épilatoire est très efficace et fait disparaître temporairement les poils follets qui sont arrachés par ce traitement. Quand ils repoussent, on n'a qu'à recommencer le traitement et il est entendu que cela prend quand même un certain temps avant que ces poils fassent une nouvelle réapparition. Pour celles qui ont des poils follets assez apparents, le traitement en vaut vraiment la peine. — En réponse à votre deuxième question, il convenait de remercier ce jeune homme pour ses vœux et vous avez très bien fait.

Le plancher de ma cuisine est de tuile d'asphalte grise et noire avec motif rouille. Le poêle et le réfrigérateur blancs. Les murs également blancs avec barre noire et le haut du mur vert. Le plafond ainsi que les armoires sont jaunes. J'aimerais rafraîchir ma cuisine. Quels tons me conseillez-vous pour les murs et l'ameublement? Cette pièce est éclairée par cinq grandes fenêtres. — MICHELLE.

Les tons ne manquent pas dans votre cuisine et il faudra en supprimer quelques-uns si vous voulez qu'il y ait un peu d'harmonie. Puisque l'irradiation de la lumière n'est pas un problème qui se pose, vous pourriez peindre les murs de cette pièce d'un rouille très clair, le plafond et les armoires blancs, et l'intérieur de celles-ci rouille. Pour l'ameublement, vous avez le choix: rouille et gris pâle, gris et noir ou rouille et noir. Si vous ne trouvez pas ces tons suffisamment vifs, remplacez alors le rouille par du rouge et vous aurez une pièce aux couleurs gaies. La première formule vous donnera une cuisine sobre et agréable, facile d'entretien.

On m'adresse pour recevoir la pension des invalides? On me dit que cette pension est en force depuis le 1er janvier. — QUI VOUDRAIT SAVOIR.

La loi est passée sous le rôle de la dernière session provinciale, mais il faudra attendre maintenant une entente avec le gouvernement fédéral. Espérons que cet accord se fera sous peu.

Se donne-t-il des cours de violon par correspondance? Si oui, pourriez-vous m'en donner l'adresse? Pourriez-vous également me donner l'adresse de professeurs de violon à Québec? UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

Il peut se donner des cours de violon par correspondance mais je n'ai aucune adresse du genre et même si j'en avais je ne pourrais pas vous la transcrire ici car cette information ressort du do-

main commercial. D'autre part, l'étude du violon par correspondance me semble chose extrêmement compliquée, car il faut être guidé de très près pour apprendre cet instrument qui demande des connaissances bien différentes du piano, de l'orgue, des instruments à vent. Je ne puis pas non plus vous donner ici d'adresses de professeurs privés pour le violon. Il en existe plusieurs à Québec et le meilleur moyen d'être guidée serait de vous adresser au Conservatoire de Musique de la Province, rue St-Denis, Québec.

N'ayant enseigné que durant quelques années, une institutrice peut-elle retirer le montant qu'elle a versé pour le fonds de pension? Si oui, où s'adresser pour cela? — JEUNE CAMPAGNARDE.

Nécessairement, ce montant vous revient et aurait dû vous être remis le jour où l'on vous a envoyé votre dernier chèque de paye. Ecrivez au trésorier du service qui vous faisait remise de votre salaire et faites votre demande en conséquence. En principe c'est la Commission scolaire des différentes localités qui voit à payer les salaires des instituteurs et institutrices.

Pourriez-vous me donner une bonne recette de galettes à la mélasse? MAMAN ANXIEUSE.

Voici une recette que l'on dit excellente: les ingrédients comprennent tout d'abord: 1 tasse de mélasse, 1 tasse de cassonade, 1 tasse de graisse ou de beurre, 1 tasse de lait (sur de préférence), 2 c. à t. de soda, 1 oeuf, 2 c. à t. de gingembre, 5 tasses de farine (ou plus). Mettre la mélasse dans un plat, incorporer le soda, brasser pour bien mêler, ajouter la cassonade, l'oeuf battu, la graisse défatée. Amalgamer le tout, introduire le gingembre. Opérer la détrempe alternant la farine et le lait. Mettre de la farine en quantité suffisante pour former une pâte à abaisser assez molle. Fraiser; abaisser de 1/4 po. d'épaisseur. Tailler à l'emporte-pièce; cuire au four modéré. Vous pouvez, si vous le désirez, saupoudrer le dessus de sucre granulé à la sortie du four.

Je lave mes cheveux une fois par semaine et ils sont toujours gras. Vous ne connaissez pas un moyen pour qu'ils restent secs pendant quelque temps? — SEIZE PRINTEMPS DE TASCHEREAU.

Vous êtes sûre de bien procéder pour votre shampooing? Il est entendu que l'on doit faire un premier savonnage puis rincer complètement la chevelure à l'eau claire, puis un deuxième shampooing et rincer de nouveau jusqu'à ce que l'eau soit complètement propre. Le brossage quotidien des cheveux aide également à garder la chevelure en bon état. On conseille de plus des frictions à l'alcool du cuir chevelu lorsque les glandes sébacées semblent sécréter trop de gras. Chaque soir, avant le coucher, une friction du genre ne ferait sûrement pas tort à votre chevelure. Dites-vous cependant que dès les printemps, alors que vous sortirez tête-nue, vos cheveux respireront mieux et que tout rentrera dans l'ordre à ce moment. J'ajoute cependant que si c'est le shampooing qu'il vous faut donner une fois par semaine qui vous effraie, il est aujourd'hui conseillé et ceci sans danger pour la santé.

DEMANDES DE CHANSONS

S. V. P. faire suivre directement aux adresses données:

Mlle Rose-Aimée Turgeon, Saint-Isidore, comté de Dorchester, P.Q., désirerait les paroles des chansons suivantes: Mon impossible amour — C'est l'amour — Ricochet — Anna — Answer me my Love — Voyeron Dios — Sur l'île de Capri — I believe.

Mlle Angéline Gendreau, Beauceville-Est, comté de Beauce, P.Q., désirerait recevoir les paroles des chansons suivantes: Souvenir d'un vieillard — Le Rosaire — Bergerette — Le petit train — Tant que nous nous aimerons — Mon chevalier — Simple passager — Nouveaux serments — Le petit cordonnier — Thaste Amore — O mon papa — Une étoile semble dire — Les yeux d'Angéline — L'hiver a chassé l'hirondelle — Gigi.

Mlle Yvonne Paquet, Inverness, comté de Mégantic, P.Q.: Les dix commandements — Amanda et Anatole — Le petit cordonnier — Gabrielle.

Mlle Jeannette Gagné, a/s de M. Adéodat Gagné, Amqui, comté de Matapédia P.Q. (R.R. No 2): Mexico — Rossignol — Sept jours sans toi — La colline aux oiseaux — Loin de toi — Il est une rose au Texas — Un jour viendra — Toi seul mon bel amour — Le chant du Troubadour — Pourquoi as-tu brisé mon coeur? — T'ai-je dit ma chérie que je t'aime? — La valse des Hias — Belle Mina.

Mlle Mireille Francoeur, Pointe-Frégate, comté de Gaspé-Nord, P.Q.: Le petit cordonnier — Mes jeunes années — Rossignol — Sans vous connaître — Oh! mon papa — Quelle heure est-il?

Mlle Dolorès Fortin, Notre-Dame d'Hébertville, Rang A, Lac-Saint-Jean, P.Q.: Si tu savais mon bel espoir — Je me lave à l'eau de pluie.

Mlle Françoise Morin, Saint-Hugues, comté de Bagot, P.Q.: Le petit cordonnier — Etoile des neiges — La petite Marie — La colline aux oiseaux — Rossignol de mes amours — A ton mariage — La plus belle nuit — Un gamin de Paris — Je te le le — Quelle heure est-il? — Pour les noces de Maria Chapdelaine — Le petit chien dans la vitrine — Veillée rustique — Madeleine, Madelon.

Mlle Irma Thérèse, Rang-Nord, Normandin, comté de Roberval, P.Q.: Pour son joli chapeau — Le petit au nez rouge — Belle Lina — La fille de Londres.

Mlle Raymonde Cantin, St-Jean-Chrysostome, rang Taniata, comté de Lévis, P.Q.: Tango bleu — Le petit cordonnier — Bergerette — Chiboum — Luna Rosa — Destin — Lina — Allons, les amis — Etoile des neiges — Seven lonely days — La ronde de l'amour.

Mlle Christiane Kelly, Frampton, R.R. 3, comté de Dorchester, P.Q.: Seven lonely days — Le petit cordonnier — Belle Lina — Wedding bells never ring for me.

Mlle Clairina Robichaud, Saint-François d'Assise, comté de Bonaventure, P.Q.: Rossignol de mes amours — Simple passager — Le petit cordonnier — Viens avec moi — L'hiver a chassé l'hirondelle — Noël dans notre petit village — Mes cheveux blancs — Incertitudes — Heureux ménage.

Mlle Monique Robitaille, 255, rue St-Jacques, Donnacona, comté de Portneuf, P.Q.: Le petit cordonnier.

Mlle Gisèle Dubuc, Laurierville, comté de Mégantic, P.Q.: Au delà des flots bleus — Roméo et Juliette — Je ne sais pas — Au jour de l'An — Le petit cordonnier — Je te le le — Quand vous aurez

vingt ans — Autour du feu — Je t'aimerais — Mon p'tit fichu.

Mlle Gisèle Gallant, L'Ascension de Matapédia, comté de Bonaventure, P.Q.: La chanson de Séraphin — Le petit cordonnier — Maman, je veux un mari.

Mlle Pierrette Gilbert, Saint-Anselme, comté de Dorchester, P.Q.: La petite reine au nez rouge — Petit papa Noël — Symphonie de Noël.

Mlle Jacqueline Turcotte, R.R. No. 2, Bic, comté de Rimouski, P.Q.: Mexico — Un homme c'est un homme.

Mlle Evangéline Marcoux, St-Luc Dijon, comté de Dorchester, P.Q.: Dans la nuit, j'entends une chanson — Joli chapeau — Anna.

Mlle Liane Tremblay, 31, avenue Ruel, Ville-Montmorency, P.Q.: Je ne sais pas pourquoi je t'aime — Sans vous connaître — Maître Pierre.

Mlle Pauline Fecteau, St-Héné-dine, comté de Dorchester, P.Q.: Le petit cordonnier — Il est un coin de France — Toi ma richesse.

Mlle Irène Gravel, Saint-Honoré, Rang-Neuf, Canton Tremblay, comté de Chicoutimi, P.Q.: Le petit cordonnier — Sans vous connaître — Toi ma richesse — Oh! mon papa — A ton mariage — Anne, Lise.

Mlle Huguette Dumas, Kinnears Mills, R.R. No. 1, comté de Mégantic, P.Q.: Le petit cordonnier — L'hiver a chassé l'hirondelle — Quand on est deux amis — L'amour est un bouquet de violettes — Ma belle Gaspésie — Quelle heure est-il?

Mlle Anne-Marie Bélanger, Métis Beach, comté de Matane, P.Q.: Tout au bout de la semaine — Don't let the stars — La vieille maison grise.

Mlle Madeleine Breton, St-Gervais, comté de Bellechasse, P.Q.: Oh! mon papa — Sans vous connaître — Le petit cordonnier aimable — Tout le long de la semaine (paroles en anglais) — Ne laisse pas voler ton coeur — Joli chapeau — Dadsemor.

Mlle Aline Côté, St-Jean-Baptiste-Vianney, P.Q.: J'aime flâner sur les grands boulevards — Sous les ponts de Paris — Gigi — L'amour est passé près de vous — La Tonkinoise — Quelle heure est-il? — Montagnes d'Italie — Trois fois merci — Joli chapeau.

Mlle Marielle Audet, Frampton, comté de Dorchester, P.Q.: That's amore — Bimbo — Anne, Lise — En veston jaune.

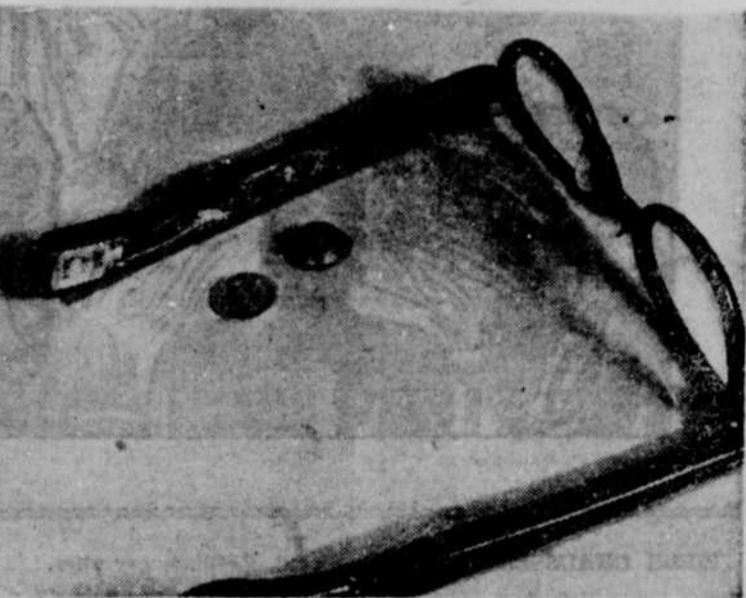
Une leçon de philosophie

Examen écrit d'instruction morale et religieuse au couvent de Bedford, en Angleterre. La petite Betsy écrit des considérations philosophiques, dont nous admirerons la profondeur: "Les garçons sont des hommes qui ne sont pas aussi grands que leurs papas, et les filles sont des femmes qui, plus tard, deviendront des dames. L'homme a été créé avant la femme. Lorsque Dieu eut regardé Adam, il se dit à lui-même: "Je crois que je puis faire mieux." Et il créa Eve. Les garçons sont une source d'ennuis, ils usent tout, excepté le savon. Si ma volonté pouvait faire loi, tout le monde consisterait en petites filles et le reste en poupées. L'homme fut créé, et le septième jour il se reposa. La femme fut créée ensuite et ne s'est jamais reposée depuis."

● Devant un problème personnel, fais d'abord appel à ton jugement; devant le problème d'autrui, consulte d'abord ton coeur.



● Vous ne devineriez pas que cette jeune dame porte ici un audiphone caché dans ses lunettes. Une compagnie de New-York a conçu et réalisé le nouvel appareil afin d'éliminer — au bénéfice des jeunes personnes — les boutons auriculaires, les fils et les microphones. On met dans les lunettes du verre ordinaire dans le cas des personnes qui n'ont pas besoin d'un correctif à la vue.



● On voit ici l'audiphone recélé dans une paire de lunettes d'un genre à la mode. A côté d'un 10 cents, pour fins de comparaison, on voit la petite batterie qui permet à l'audiphone de fonctionner. Cette batterie se visse dans les lunettes, dure environ 180 heures, et peut se remplacer pour 40 cents environ. Un petit tube incolore d'un pouce de longueur conduit le son à l'oreille. On trouvera dans cette même page la photographie d'une jeune fille qui porte l'audiphone nouveau.

STEVE CANYON

par

MILTON CANIFF

C'est très simple, Mme Index... Les journaux ont été remplis d'histoires au sujet de votre mari pilotant le planeur qui a rescapé Pimper et Murphy...

Ces mêmes journaux contenaient de nombreuses photographies du colonel et de sa jolie femme. C'est ainsi que nous avons découvert qu'il avait épousé Mississippi Delta — une des plus habiles opératrices au jeu de chantage. Elle avait disparu de la circulation en 1950.



Voulez-vous voir le colonel Index à l'hôpital avant de partir ?

Puisque j'ai à purger une condamnation, le plus vite cela sera fait, mieux cela sera. Partons !



Colonel Index, je veux que vous sachiez que je vous admire pour ce que vous avez fait !

Canyon, vous mentez avec beaucoup de bonne grâce... mais, au moins, vous êtes assez chic pour venir me voir.



Je n'aurais jamais dû piloter ce planeur. Le général me l'a bien dit et j'aurais mérité encore pire !

Et, maintenant, je vais retourner à ma besogne...



Vous n'en avez pas fait mention, aussi je ferais bien de vous dire que je suis au courant de l'arrestation de Delta...

OH...



Vous pouvez partir, Canyon. Vous devez avoir hâte de rejoindre les autres au club pour rire de cet imbécile de Sam Index !

Je ne crois pas que cela arrive, monsieur.



Pourquoi pas ?

Pour une raison...



...et c'est que "les autres" sont ici, pour vous dire à quel point ils sont heureux de vous voir en bonne voie de convalescence !



Pendant ce temps — à des milles plus loin...

Voilà ce qui en est... Notre représentant technique en sait si long sur certaines choses tenues secrètes que nous sommes inquiets sur ce qui pourrait arriver à cause de notre proximité avec les Rouges !

Nous pourrions détacher un officier pour lui servir de garde de corps.

(à suivre)

PIEDS CHAUSSÉS

Zouzou, jeune Noir de 14 ans, venu tout frais de la Martinique, est employé comme marmiton à Paris chez M. le marquis de Torres-Védras.

La cuisinière Zéphirine lui fait faire ses commissions.

— Zouzou, tu iras aujourd'hui chez le charcutier.

— Voui, Zéphirine, charcutier.

— C'est cela ! Tu vas voir s'il a des pieds de porc.* Va vite et reviens me le dire.

Cinq minutes après, Zouzou est de retour :

— Alors? demande Zéphirine.

— Moi y a pas pu savoir, Zéphirine, le charcutier avait gardé des souliers !

CALCULATEUR

Le maître. — Je vous donne, Pierre, quatorze noisettes à partager avec votre petit frère. Combien en aura-t-il ?

Pierre. — Quatre, Monsieur!

Le maître. — Petit sot! Vous ne savez pas compter.

Pierre. — Si, Monsieur. Mais lui... ne sait pas !

SAVON PARFUME

Jean-Claude. — S'il vous plaît, Monsieur, du savon, du savon qui sente fort.

Le droguiste. — Et pourquoi, Jean-Claude ?

Jean-Claude. — Parce que je veux que maman sache quand je me suis lavé la figure... de manière à ce qu'elle ne recommence pas.

DIFFERENCE

Le professeur. — Quelle différence y a-t-il entre "suffisamment" et "assez" ?

Le petit Fred. — Voilà : quand j'ai mangé deux gâteaux, maman trouve que j'en ai mangé "suffisamment". Mais ce n'est que quand j'en ai mangé six que, moi, j'en ai "assez".

JEANNOT L'INVINCIBLE

par

LYMAN YOUNG

L'infirmerie du Dr Winter au village de Niropa...



Je devrais réussir à garder le jeune Kokolo vivant pendant trois semaines...

Mais seuls ces deux jeunes patrouilleurs pourront le sauver si leur mission est couronnée de succès... et leurs chances de réussite sont bien minces!



Combien de temps encore avant que nous atteignions la frontière du territoire des Barbaris, Hashan?

Peut-être au coucher du soleil demain, peut-être plus tard.



Il est regrettable que la seule personne à avoir survécu à la piqure de cet insecte venimeux qui a également piqué Kokolo, soit le chef d'une tribu ennemie en guerre avec les gens de Niropa...

Et seule une transfusion de son sang peut sauver notre jeune ami!



Des rapides dangereux devant nous!

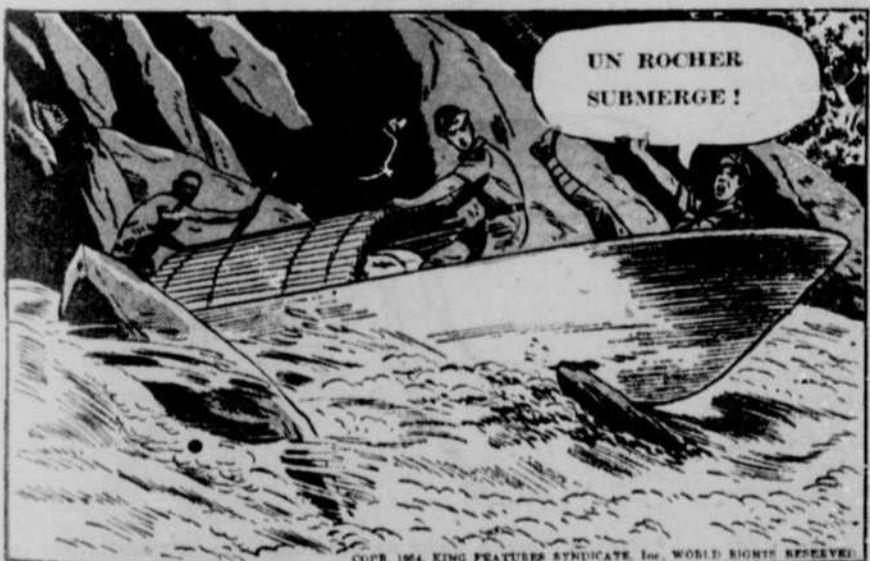
Hashan a déjà passé plusieurs fois à travers!



Attention, Hashan! Ce n'est pas le moment d'être retardé par un accident!



UN ROCHER SUBMERGE!



Jules! Jules! Où est Hashan?

Je... Je ne le vois nulle part, Jeannot!



(A suivre...)

PUCE D'ÉLÉPHANT

Le missionnaire, essayant de donner à un petit Malgache une idée de la relativité. — Voyons, prenons une puce et un éléphant. Quelle différence y a-t-il entre les deux? L'enfant. — Père, un éléphant peut avoir des puces, mais les puces ne peuvent pas avoir d'éléphant.

UN PLANÉTIUM

On doit construire, bientôt à Londres, un planétarium qui coûtera environ \$140,000 et prendra deux ans à bâtir. On y verra les mouvements et les positions des planètes, des étoiles et d'autres phénomènes astronomiques, ainsi que la démonstration de leur progression.

LE TOURISME...

Près de 900,000 touristes d'autres pays se sont rendus en Angleterre l'an dernier et ce commerce a valu à l'Angleterre près de 364 millions de dollars.

L'industrie touristique anglaise entrevoit maintenant un objectif d'un million de visiteurs par année.

IVRE SANS LAIT

—Enfin, voilà la douzième fois que vous revenez devant le tribunal pour ivresse.

—Mon président, le lait est si cher!

x x x

LES SOULIERS...

Parmi les trophées de sport célèbres qui sont exposés à Lewisham, dans Londres, il

faut compter les souliers de course dans lesquels Roger Bannister a parcouru, pour la première fois au monde, le mille en quatre minutes.

x x x

—Il faut que les mots soient chauds du souffle de l'âme, et humides de son haleine.

(Joubert)



CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR: Louis-Philippe AUDET, D.P., 88, Grande-Allée, Québec.

No 1007



Concours de zoologie

Série XII, No 2

CATEGORIES DE CANDIDATS

- A) section des jeunes: jusqu'à la 7e année scolaire inclusivement;
- B) section des grands: 8e année scolaire et au-delà.

N.B. — Les candidats ont le choix des concours qui leur conviennent; il n'est donc pas nécessaire de participer à tous les concours pour être éligible aux prix distribués par la Société zoologique car des récompenses seront accordées pour chacun des concours.

Section A ou des jeunes (1ère à 7e année incl.)

Concours No 3 A: Racontez dans vos propres mots la Fable de La Fontaine LE LION ET LE RAT et tirez-en une leçon pratique.

Concours No 4 A: Dessinez un Lion ou illustrez la fable ci-dessus.

Section B ou des grands (à partir de la 8e année)

Concours No 4 B: 1) trouvez 10 passages de la Bible où il est question du Lion; 2) nommez dix fables de La Fontaine où il est question du Lion.

Concours No 5 B: Dans une composition, comparez le Lion au Chat domestique.

Concours No 6 B: Stylisez le Lion.

AVIS IMPORTANT

Chaque concours doit être accompagné d'une étiquette portant le nom, l'adresse et l'âge du candidat; une attestation du professeur doit indiquer également en quelle année se trouve l'élève.

Ce concours n'est pas ouvert aux seuls étudiants fréquentant les écoles; les adultes qui s'intéressent à l'Histoire Naturelle sont invités à y participer dans la catégorie B.

La Société Zoologique de Québec, qui patronne cette initiative, offrira, comme par les années passées, des prix fort intéressants pour souligner les succès des concurrents.

Adressez vos concours avant le 10 février 1955:
à Monsieur Clément Déglise,
directeur adjoint,
Département de Chasse et Pêche,
Hôtel du Gouvernement,
Québec.

Louis-Philippe Audet,
Directeur du concours.

Sur la démission récente de M. l'abbé O. Fournier

Le courrier des Fêtes, toujours assez volumineux, nous apporte généralement des nouvelles intéressantes et les souhaits de nos amis. Celui de cette année renfermait cependant un avis qui attristera tous ceux qui travaillent à la diffusion des Sciences naturelles en cette province: la démission du directeur général des Cercles des Jeunes Naturalistes, M. l'abbé Ovila Fournier.

On lira dans une autre colonne, la lettre officielle qui fait part de cette décision. Le départ de M. l'abbé Fournier sera vivement regretté car il a toujours apporté à l'accomplissement de sa tâche un enthousiasme et un optimisme dont nous garderons le meilleur des souvenirs. Les coordonnateurs et les coordonnatrices de tous nos Cercles n'oublieront pas de sitôt le dévouement inlassable et souriant dont il a fait preuve depuis plus de dix ans pour redonner aux Sciences naturelles la place qui leur convient dans le cycle des études.

L'une des plus intéressantes initiatives de l'abbé Fournier fut l'organisation de cours de vacances pour les institu-

teurs et les institutrices: ces cours furent donnés à Montréal, à Québec, à Sherbrooke et à Grande-Rivière. Plusieurs centaines d'éducateurs et d'éducatrices consacreront ainsi quelques semaines de leurs vacances à l'étude des diverses disciplines qui constituent les Sciences naturelles. Il faut avoir participé à ces cours, non seulement pour en comprendre toute la portée éducative, mais aussi pour évaluer tout le dévouement et tout le travail exigés par leur organisation et leur surveillance. Le directeur général des C.J.N. n'a jamais mesquiné à ce sujet payant souvent de sa personne et ne calculant pas son temps pour assurer le plein succès de cette initiative.

Les fervents des Sciences naturelles se rappelleront longtemps le congrès international tenu au Mont-St-Louis, à Montréal, en avril 1932. M. l'abbé Fournier fut incontestablement l'inspirateur et l'âme dirigeante du comité chargé de l'organisation de ces importantes assemblées. Une consolation restera à tous ses collaborateurs, c'est qu'il ne délaisse pas les Sciences naturelles et qu'il leur don-

nera encore le meilleur de lui-même.

Au nom de tous les Jeunes Naturalistes, de tous les éducateurs qui regretteront vivement son absence à leur tête, je prie l'ancien directeur, général des C.J.N. d'agréer l'expression de notre vive reconnaissance pour son dévouement à la cause qui nous est particulièrement chère et l'assurance d'une prière fervente à ses intentions.

Pour nous qui restons dans la

mêlée, il nous faut garder notre foi en l'avenir et nous rappeler que notre mouvement compte présentement 815 cercles dont 26 nouveaux durant l'année 1954; il s'est tenu durant les derniers douze mois 232 expositions qui ont affirmé la vitalité des Jeunes Naturalistes. C'est un témoignage non équivoque de leur dynamique rayonnement, et de leur utilité dans le domaine de l'éducation.

Louis-Philippe Audet

MAUVAISE NOUVELLE

Montréal, 30 décembre 1954

Cher(e) collègue,

Ce n'est pas sans mûre réflexion que je viens de donner ma démission comme directeur général des Cercles des Jeunes Naturalistes.

De nouvelles tâches qui me sont confiées, soit à l'université, soit ailleurs (la direction de la Société entomologique du Canada, et peut-être la préparation d'un congrès international d'entomologie) ainsi qu'une santé qui commence à demander grâce me forcent à jeter du lest.

Je me compte très heureux d'avoir eu le privilège de constater votre dévouement aussi éclairé que désintéressé pour la cause de la jeunesse. J'en fus souvent très touché et y ai puisé beaucoup de courage.

Soyez assuré(e) que je garde de chacun(e) de vous un souvenir inoubliable et suis convaincu que notre mouvement ne cessera de grandir parce qu'il est le fruit d'un dévouement puisé aux sources les plus pures de la foi et de la science.

Je vous prie de me croire toujours votre humble serviteur en Notre-Seigneur,

L'ABBE OVILA FOURNIER

Guêpe des toits ou poliste

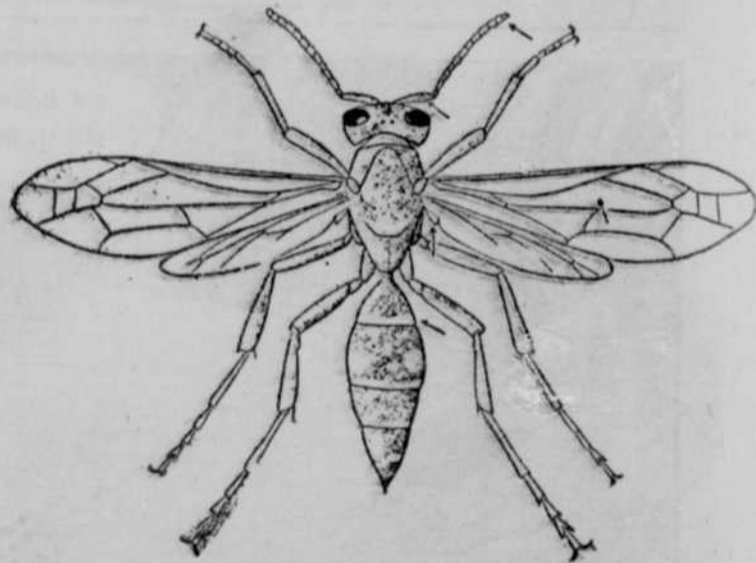
• Par le Frère Adrien Robert, c.s.v., D. Sc.

Le retour de l'automne ramène auprès des habitations une grosse guêpe brune à abdomen annelé de jaune ou d'orange. Je parle, chers amis les jeunes naturalistes, que déjà, malgré que l'automne ne soit pas avancé, vous avez aperçu cette guêpe maintes fois contre les murs et les fenêtres, peut-être même dans la maison.

Une guêpe dans la maison, quel émoi alors! mais le danger n'est pas si grand qu'il faille tourner la maison à l'envers pour se débarrasser de l'intruse. En fait, la Poliste ne demande pas mieux que de recouvrer sa liberté sans coup férir, voyez-la voler de tous côtés, se buter contre les murs, s'élançant dans les carreaux, tourner autour des lampes, en soirée plus particulièrement. Que cherche-t-elle? C'est une issue, regagner l'atmosphère et la pleine liberté. Ouvrez-lui bien grandes portes et fenêtres et, sans doute, finira-t-elle par repérer l'ouverture et s'enfuir à tire-d'alle.

La visite de la Poliste sur les murailles chauffées par le soleil

et sur les carreaux des fenêtres est sûrement intéressée. Serait-ce seulement un besoin de se réchauffer alors que les nuits sont plus froides, ou croirait-



• Poliste femelle. Pour ne pas confondre la poliste avec les autres guêpes, comparer les caractères signalés par une flèche.

Deux beaux livres d'Histoire naturelle

Les fauves et leurs victimes (\$1.50)

Ceux qui nous servent (\$2.00)

(Par Louis-Philippe AUDET)

Hâtez-vous car la première édition s'épuise rapidement!
En vente à la Librairie de l'Action Catholique ou chez
l'auteur à 80, avenue des Erables, apt. 2, Québec.

de parfait. Ces premières guêpes formées sont des ouvrières; elles ressemblent tellement à leur maman qu'il est quasi impossible de voir une différence.

Désormais, l'unique occupation de la maman sera de placer des oeufs dans les nouvelles cellules que les ouvrières fabriquent autour des premières construites par la maman. Les ouvrières se chargent aussi de

• Lire la suite en page 22

Le coin des timbres

par T. Montagnes



• Parmi les nouvelles émissions reçues au Canada, on voit ici en haut de gauche à droite: de l'Autriche, une émission à l'occasion du "jour du timbre-poste", montrant le premier navire qui transporta la poste sur le Danube, en 1693; de l'Autriche encore, un timbre soulignant le 250e anniversaire de l'imprimerie d'Etat et du journal Wiener Zeitung; de l'Irlande, un nouveau timbre de poste aérienne à l'effigie de Lough Derg. En bas dans le même ordre: du Maroc espagnol, un semi-postal; des Philippines, un timbre rappelant la déclaration d'indépendance de cette république en 1898; du Maroc français, un commémoratif en l'honneur du héros militaire que fut le maréchal Lyautey, dont c'est le centenaire de la naissance; et de l'Algérie, un timbre à l'occasion du 1.200e anniversaire de la naissance de saint Augustin.

L'HISTOIRE des LUNETTES

Les Chinois, de tout temps, se sont servis de lunettes, mais il n'a pas été possible de déterminer de quelle manière elles étaient faites et qui les inventa.

Nous savons par contre que Néron — qui était myope — regardait, les jeux sanglants du cirque à travers des émeraudes concaves.

C'est l'émeraude, ou béryl, qui a fourni l'étymologie du mot "bésicle".

Si Néron était myope, Sénèque était presbyte. Il se servait, pour lire, d'un globe plein d'eau. Il est parfaitement exact — faites-en l'expérience! — que les objets, vus à travers une mince couche d'eau, nous semblent plus gros et plus distincts. On n'a pourtant point songé à fabriquer des lunettes "en eau".

Au XI^e siècle, l'arabe Alhazen invente la loupe.

Au XIII^e siècle, apparaissent en Italie les "occhiali" qui sont les vrais ancêtres de nos lunettes. Ce pourrait être le physicien Bacon qui les inventa, mais un banquier italien Salvino degli Armati (1285) semble pouvoir également y prétendre.

Les lunettes dont l'usage se répand en France à la fin du XIII^e siècle, sont constituées par deux verres ronds, cerclés d'or ou de corne.

Au XV^e siècle, les lunettes se perfectionnent; un fil attaché de part et d'autre permet de les assujettir autour du front.

Au XVII^e siècle, on les assortit de ressorts d'acier et on transforme en objet d'art leur monture. Certaines sont d'argent, d'or ouvragé, et portent, gravées, les armoiries de leur porteur.

Au XVIII^e siècle, les lunettes deviendront pliantes et, se refermant, formeront boîtier. Le bijoutier de Louis XV créera le monocle et l'on verra apparaître faces à main et lorgnettes sous le Directoire.

Depuis lors, les lunettes n'ont point subi de modifications importantes. Elles disparaîtront quand la mode se sera répandue de glisser sous la paupière du myope ou du presbyte le petit fragment de verre concave — ou lunette invisible — que les dernières nouvelles du monde oculiste nous annoncent.

La puissance de l'imagination

Une femme de la campagne, qui s'imaginait que sa vue commençait à baisser, rencontre un jour, en revenant du marché, un marchand de lunettes. Celui-ci, espérant faire une vente, l'aborde et lui dit :

— Madame, je vois que vos yeux sont fatigués, affaiblis, achetez-moi donc des lunettes, cela reposera votre vue et vous fera voir plus clair.

La bonne femme se laisse convaincre et essaya des lunettes à travers lesquelles elle voyait les objets brouillés. Elle en essaya plusieurs autres, mais sans obtenir un meilleur succès.

Devant cette déception, le colporteur a l'idée d'un stratagème. Il sort une nouvelle paire de lunettes.

— Tenez, essayez encore celles-ci, si elles ne vous satisfont pas, il faudra renoncer à y voir clair.

Et, disant ces mots, le malin commerçant lui assujettit les lunettes sur le nez.

Cette fois-ci, la paysanne se montre satisfaite. Elle y voit comme à vingt ans. Aussi, sans hésitation, elle conclut le marché.

Aussitôt rentrée à la ferme, elle le fait part à son mari de son acquisition, lui montre les lunettes. Le brave homme les examine et s'aperçoit qu'elles n'ont pas de verres.

EN WAGON

Deux messieurs sont seuls, en face l'un de l'autre.

Le premier, désirant fumer, tire un cigare de sa poche, et le montrant, avec une exquise politesse :

— Vous permettez ?

— Parfaitement... Je vous remercie beaucoup, répond l'autre en prenant le cigare et en l'allumant.

Il était sourd.



• Adresser toute correspondance au secrétaire : PAUL-H. NADEAU, 275, rue St-Cyrille, Québec.

Le graphique du ciel

Pour la onzième année consécutive, l'Académie des Sciences du Maryland offre aux amateurs d'astronomie et aux amis des étoiles l'édition française de son précieux almanach-graphique. Telle est la bonne nouvelle qu'apprendront avec plaisir les quelques cinq mille usagers de ce tableau. La distribution en est d'ailleurs commencée, et nous comptons remplir toutes les demandes d'ici quelques jours. Pour obtenir ce tableau, qui est distribué gratuitement, il suffit d'en faire la demande au secrétaire de la Société d'astronomie, 229-Ouest, rue St-Cyrille, Québec — 6.

Parmi nos lecteurs il en est peut-être qui ne connaissent pas ce tableau; alors, voici en quoi il consiste. Les lignes verticales représentent les heures de la nuit, de 4 heures du soir à 8 heures du matin; les lignes horizontales, les dates de l'année. Ce fond quadrillé est traversé de diverses lignes courbes et droites, qui servent à indiquer l'heure du coucher, du lever, du passage au méridien des principaux astres visibles dans notre ciel.

Au premier abord, le tableau semble compliqué avec ses lignes qui s'entrecroisent, mais quelques minutes d'étude suffisent pour nous en révéler toute sa simplicité d'interprétation. La meilleure preuve est bien la vogue énorme de ce Graphique, aussi bien au Canada qu'en Eu-

rope et dans tous les pays d'expression française de même latitude que la nôtre.

Un simple coup d'oeil sur le tableau, nous permet de connaître à quelle heure se couche ou se lève le Soleil, à telle date de l'année, la période de visibilité des planètes. Vénus, par exemple, sera astre du matin jusqu'en septembre, mais à partir de mai, elle sera beaucoup moins en évidence. On constate que Mars sera d'autre part un astre de peu d'importance, cette année, voisinant le Soleil tout le temps. Suivons maintenant la courbe de coucher de Jupiter: on voit qu'elle vient après celle du Soleil jusqu'en juillet. Jupiter est donc visible le soir jusqu'à cette période de l'année. Pour Saturne, on voit qu'elle est à l'horizon à minuit à la fin de février; elle gagne deux heures par mois et se lève à 8 heures du soir en avril, alors que commence sa période de visibilité la plus favorable. Saturne commence à se coucher dans le crépuscule en septembre seulement. Elle sera, par conséquent, visible tout l'été. Tels sont, en résumé, les renseignements que nous donne le tableau. Il s'y en trouve une infinité d'autres du même genre.

Voici quelques renseignements sur la distribution du Tableau-Graphique. Comme nous l'avons dit plus haut, il suffit d'en faire la demande pour le recevoir gratuitement, mais une fois que cette demande est faite, elle compte pour trois années. Sachant que ceux qui se le sont procurés une fois s'y sont habitués, nous le leur envoyons les années suivantes, sans qu'il soit nécessaire de renouveler leur demande. Ce service est continué pendant trois ans, après quoi les intéressés sont priés de nous écrire de nouveau pour vérification d'adresse. Cette année, nous avons supprimé de nos listes tous les noms de A à I, qui s'y trouvent depuis trois ans au moins. Les personnes en question sont donc priées d'en prendre note.

Nous faisons également reproduire le dessin original de grandeur 34" x 36", pour être affiché dans les classes. Ces reproductions, en quantité limitée, sont réservées aux professeurs.

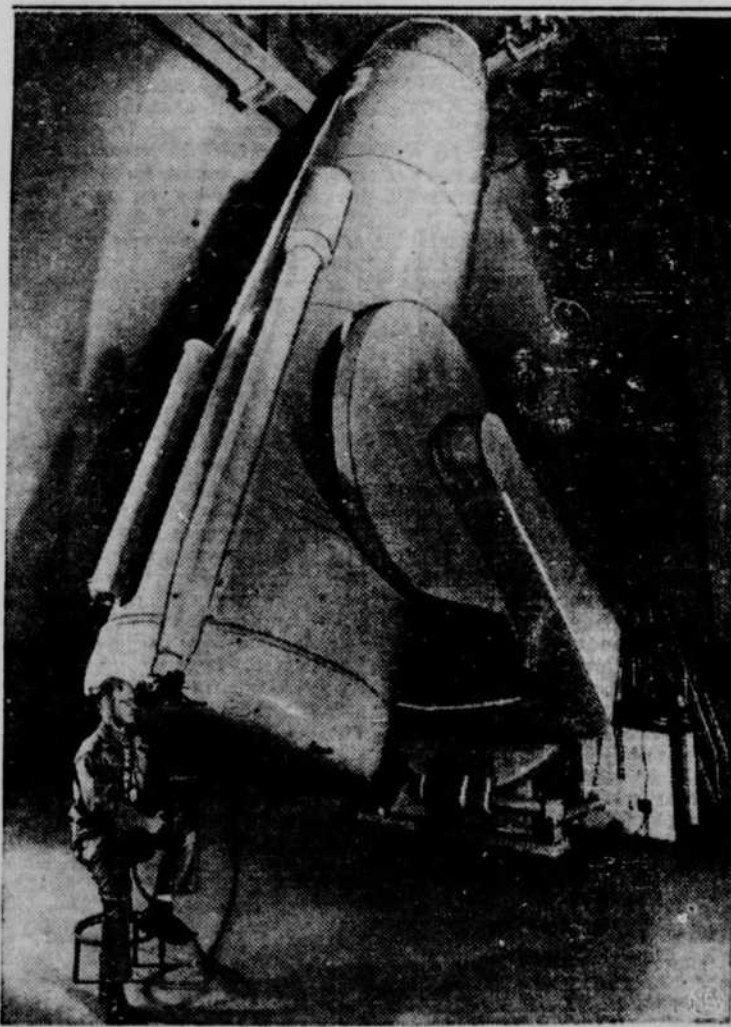
A propos des chauves

Un savant allemand a entrepris de réhabiliter les chauves. Pour les consoler sans doute de leur malheur, il leur donne à entendre que n'est pas chauve qui veut, et que c'est un signe d'intelligence.

Pour nous convaincre, il cite l'exemple qu'il prend au règne animal. "Voyez le mouton, dit-il; sa force de pensée, au lieu de percer le crâne, s'émousse dans un flot de laine bouclée; la grossièreté obtuse de l'ours s'enrassant dans les poils de sa fourrure; mais les bêtes intelligentes, c'est le chauve serpent, c'est l'éléphant à la peau nue, c'est le vautour qui n'a pas de plumes, du moins au cou".

Le savant dit encore : "Les sommets des montagnes élevées ne sont-ils pas dénudés, tandis que les hauteurs médiocres se couvrent d'herbes?"

Chauves, consolez-vous !



• Ce télescope Schmidt de 48 pouces est en réalité une camera qui permet actuellement un relevé très complet des cieux... du moins le plus complet jamais tenté. Il en résultera des cartes topographiques des cieux, jusqu'à une "profondeur" de 500 millions d'années-lumière de la terre. Le relevé comprendra 1758 photographies de 14 pouces carrés. Au cas où quelqu'un en désirerait un exemplaire, on s'attend à ce qu'il coûte de \$1,600. à \$2,000. chacun.

IncurSION dans le domaine des SCIENCES

No 187

PAR ROLLAND DUMAIS

L'évolution des animaux

La faune des temps préhistoriques demeure toujours mystérieuse: elle ne révèle son histoire qu'à travers les fossiles qu'elle a laissés, mais cette histoire se moie dans la brume des temps et souvent l'on croit que les animaux qui nous sont contemporains ne sont que des nains, vestiges des géants des âges révolus. Pourtant la vérité n'est pas là, car, à mon sens, les formes d'aujourd'hui ne peuvent être beaucoup plus diversifiées, mais non pas inférieures.

Le géant des animaux, aujourd'hui, semble être l'éléphant africain dont la hauteur moyenne est de onze pieds au niveau des épaules, la longueur atteint les dix-huit pieds et ce tout pèse entre six à huit tonnes. Tout de même c'est assez considérable.

Mais les mammifères ne vivent pas seulement sur la terre; ils vivent aussi dans les mers et ils détiennent des records supérieurs à tout ce qui a vécu sur terre depuis le début des mondes, même les grands dinosaures.

La plus grande espèce de baleine qui existe aujourd'hui est le rorqual bleu. Des zoologistes, très dignes de foi, assurent que ce monstre varie dans une longueur de quatre-vingts à quatre-vingt-cinq pieds et on estime que ces animaux pèsent quelque chose comme cent cinquante tonnes. Imaginez, cent cinquante tonnes de matière vivante! Ces gros mammifères marins sont considérablement plus pesants que les brontosaures qui, selon les calculs, devaient peser environ trente-huit tonnes. Même les baleines des mers tertiaires étaient beaucoup moins développées que celles d'aujourd'hui.

Chez les oiseaux, le géant ailé moderne semble être l'albatros du sud américain dont l'envergure des ailes atteint douze pieds et la pesanteur une quinzaine de livres.

Mais les records, chez les oiseaux, se rencontrent chez les aptères, c'est-à-dire les oiseaux dont les ailes ne leur servent pas au vol; ce sont des oiseaux marcheurs. L'autruche africaine, par exemple, peut vous regarder du haut de sa grandeur qui atteint huit pieds, elle pèse environ cent soixante livres.

Si l'on faisait un recul de quelque deux cents années, on trouverait le Moa de la Nouvelle-Zélande dont la pesanteur voisinait les trois cents livres et était juché à dix pieds du sol; il se reproduisait par des oeufs, jamais dépassés depuis, dont la longueur se mesurait par les quatorze pouces avec une capacité égale à sept oeufs d'autruche moderne ou encore, plus près de nous, équivalait au volume de cent quatre vingt-cinq oeufs de poules.

Les poissons constituent un autre ordre d'animaux qui ne font pas mauvaise figure avec leurs ancêtres. Le requin-baleine, rendu fameux par l'expédition de Hayandahl, établit sa longueur à soixante pieds. Aucun poisson des temps passés ne pouvait présenter une taille pareille.

Arrivons-en aux reptils: mais là, quoique nos animaux rampants modernes ne puissent certes pas surpasser ceux d'hier, ils ne font tout de même pas si mauvaise figure comme on est porté à le croire souvent.

Ainsi, le grand crocodile de l'Inde, qui semble affectionner d'une manière spéciale ses grandes randonnées sous les eaux océaniques, ne figurerait pas si mal dans le paysage des dinosaures, du moins pour la taille, car on conserve encore au British Museum un crâne dont l'animal mesurait trente-trois pieds de longueur sur une circonférence de treize pieds et demi.

Les grandes tortues marines, dont la longueur peut atteindre neuf pieds, font osciller la balance dans les mille quatre cent cinquante livres.

Les serpents, eux aussi, comptent leurs records; ainsi l'anaconda de l'Amérique du Sud mesure en moyenne une vingtaine de pieds.

Bien que ces animaux représentent des tailles imposantes, ils ne peuvent subir, du moins avec avantage, certaines comparaisons avec les animaux disparus. Ainsi, il y a quelque vingt mille ans vivait un lézard australien qui pouvait atteindre trente pieds de longueur. Le dipodocus fut probablement le géant incontestable du tertiaire inférieur car de la tête à la queue il mesurait entre soixante-dix à soixante-quinze pieds.

Plus court, mais beaucoup plus massif, donc plus pesant le Brachiosaure africain devait certainement être le mastodonte de tous les animaux qui ont existé sur la terre. Les premiers types d'animaux carnassiers, tel le Tyrannosaure, dominaient le monde et les continents.

Voilà une idée de grandeurs comparative chez les animaux d'hier et d'aujourd'hui, et incidemment nous pourrions aussi ajouter que nous, humains, nous appartenons à cette liste. Quoique certains critiques veu-

lent que nous soyons le résultat d'une évolution régressive, l'homme du vingtième siècle avec ses cinq pieds et demi à six pieds et ses cent quarante livres figure avec honneur sur le tableau. Nous avons nous aussi nos records: huit pieds six pouces et six cents livres.

Ne tuons pas le harfang

La Société Audubon, dans un de ses derniers communiqués, annonçait que le hibou des neiges a commencé son invasion quadriennale des États du nord.

Cet oiseau, contrairement à la plupart des rapaces, vole le jour au lieu de la nuit. Normalement il nous arrive beaucoup plus nombreux tous les quatre ans; on suppose que sa migration coïncide avec l'extermination périodique du lemming, petit mammifère rongeur qui constitue sa nourriture principale. On vient de signaler sa présence en plusieurs régions du district de New-York.

Pas farouche, non accoutumé à l'homme, ce hibou habite surtout l'Arctique. C'est un grand oiseau aux yeux jaunes, il mesure de vingt à vingt-deux pouces de longueur. Il est à peu près blanc moucheté de gris, donc facile à reconnaître. Sa chair n'est pas bonne à manger. On le rencontre habituellement perché sur les poteaux télégraphiques ou aux alentours des granges, à la recherche de petits rongeurs.

Il retourne dans son habitat septentrional en mars et il passe par nos régions. Souvent il est inutilement abattu par quelque chasseur en mal de tirer sur quelque chose de vivant. Laissons donc et auxiliaire nous rendre service dans sa migration en nous débarrassant de nombreux rats qui affluent en certains endroits. Nous n'avons rien à gagner de sa mort, et tout à gagner de sa vie.

Nos lecteurs nous écrivent

Un cas étrange!

Y a-t-il place pour un accident assez curieux et tout à fait inouï dans votre page? Veuillez vous en servir si vous le voulez. J'étais sur la glace à patiner avec mes compagnons de collège, quand je crus qu'on m'avait asséné un coup de gourret dans le cou. Au même moment je voulais tourner la tête pour reconnaître mon agresseur, mais la douleur me fit plier en deux, et trois dents — incisives — voisines, de la gencive supérieure, tombèrent sur la glace avec abondance de sang.

Mon impression était que toute la bouche m'était tombée. Mais ni la bouche ni les lèvres, ni le cou ne portaient trace de coups, et les dents étaient entières, déracinées, sans chair ni aucune adhérence.

Le dentiste consulté ne crut pas mon histoire, mais ne trouva rien de déficieux à la gencive, ni aux racines de dents, ni coupure, ni enflure.

Dans la suite beaucoup de dentistes et médecins consultés m'ont avoué n'avoir jamais ouï dire de pareil phénomène.

J'avais dix-sept ans alors, et il y a près de trente ans de cela. Mes dents sont bonnes, du moins celles qui me restent. Pas de douleurs à la tête. Après cet accident, je remarquai que

les cheveux étaient tombés à la hauteur de l'oreille gauche, et qu'il y avait là une tonsure de la grandeur d'un cinquante sous pendant quelques jours, et ensuite ils repoussèrent et poussent encore. Les témoins sont encore là pour m'approuver. J. C. m.s.e., Lac-Edouard, P.Q.

Voilà un cas véritablement étrange et je vous avouerais franchement que c'est la première mention d'un accident semblable que j'ai. Toutefois, si un de mes lecteurs médecins croit trouver une solution, je me ferai un plaisir de vous la transmettre et même d'en informer les lecteurs de notre chronique.

Conservation des glands

Si je viens à vous, c'est pour vous demander de quelle manière je puis conserver, durant tout l'hiver, des glands de manière à ce qu'ils ne se gâtent pas ni soient mangés par les vers.

L'année dernière j'en ai gardé dans une armoire placée dans un hangar non chauffé et au commencement de l'hiver l'amende est devenue noire. Je conserve ces glands pour donner en nourriture à mes deux écureuils.

Je vous serais très reconnaissant si vous voulez bien me ré-

pondre dans votre intéressant courrier du supplément de l'Action Catholique.

Vos glands, la première année, ont certainement gelé, voilà pourquoi ils sont tournés au noir. Il serait préférable de les conserver à la cave dans des sacs de papier perforé pour favoriser la ventilation. Toutefois, avant de remettre vos glands, examinez-les bien car il se pourrait que vous en trouviez qui soient percés d'un trou qu'un insecte y aurait fait et vous pourriez, si vous l'ouvrez, observer une petite chenille ou un ver qui s'y développe. Il faudra donc détruire ces glands atteints et ne conserver que les indemnes.

Chiens et chats

Bravo pour la réponse donnée à une dame des Trois-Rivières, à propos du chien et de la culture bactérienne. Je suis l'amie des bêtes et ce que je ne réussis pas à comprendre c'est qu'il existe des gens qui se croient intelligents et qui ne peuvent tolérer la présence d'un chien ou d'un chat dans leur maison. Si cette dame se donnait la peine de regarder chaque jour dans le grand livre de la nature pour essayer ensuite de comprendre ce qu'il y a de beau dans cette nature si souvent incomprise, je suis certaine qu'elle changerait d'idée. Mon plus beau passe-temps est de donner à manger aux oiseaux et de les voir évoluer autour de mon logis. J'ai aussi adopté trois écureuils depuis le commencement de l'hiver et je vous assure qu'ils ne sont pas dépourvus de finesse, lorsqu'ils arrivent à la porte tous les matins pour leur déjeuner. C'est la première fois que je vous écris, mais je ne manque pas de lire votre chronique toutes les semaines et elle est des plus intéressantes. P.M. Bercaford, N.-B.

Je vous remercie de votre lettre. Je demeure persuadé que si les humains contemplaient plus souvent la nature et essayaient de la comprendre, ils en sortiraient plus compréhensifs, plus sympathiques, meilleurs et enfin, plus humains.

Précisions

Dans un article que vous publiez le 26 décembre dernier dans votre chronique vous semblez dire que le Messerschmidt 163 fut le premier avion à réaction à prendre l'air. Le constructeur Messerschmidt 163 fut le premier à construire une série des avions à réactions mais non le premier à en faire voler un. Le Me. 163 un biréacteur équipait des escadrilles de la Luftwaffe en 1942 et 43. En même temps le "Gloster Meteor" anglais faisait son apparition.

Mais dès 1939, en août plus précisément, la firme allemande Heinkel mettait au point le premier appareil à réaction de l'histoire. Il s'agissait du He-178 muni d'un turbo-réacteur 53B Heinkel.

Ainsi donc, avant même de lancer ses hordes contre la Pologne, Hitler possédait cet arme secrète: l'avion à réaction.

Veillez croire que j'apprécie grandement votre chronique. Il est sûr qu'elle suscitera parmi les nôtres des vocations scientifiques. G.T. St-Augustin de Portneuf, P.Q.

Sincères remerciements pour vos intéressantes informations. Si notre chronique peut éveiller et faire naître des vocations scientifiques plus nombreuses chez nous, votre chroniqueur aura réalisé son idéal. La science, comme une grande dame, demeure capricieuse et ses amants sont relativement trop rares.

Soins de conifères

Nous avons planté il y a trois ans, trois petites épinettes dans notre parterre. L'an dernier, au printemps, elles ont séché un peu mais avec l'été que nous avons eue, elles ont repris leur couleur.

Pourriez-vous me conseiller sur la manière de les entretenir? Est-il bon de mettre un peu de fumier au printemps? Faut-il bêcher la terre autour des arbres? Je ne voudrais pas les perdre vu qu'elles ont bien repris. Sincères félicitations pour votre intéressante chronique. C.D. Bienville, P.Q.

Les conifères sont des arbres capricieux; je vous conseillerais de lever quelque six pouces de terre tout autour de vos arbres sur un rayon de deux pieds et d'y placer là de l'humus — cette terre spéciale que l'on trouve en forêt. Ces arbres demandent un sol spongieux c'est pourquoi l'on rencontre beaucoup de mousse poussant à la base de ces végétaux dans leur milieu naturel. N'ajoutez pas de fumier.

Je vous remercie chaleureusement pour vos souhaits et j'espère bien qu'après une vie entièrement consacrée aux miens, je réussirai à atteindre le Paradis que vous me souhaitez. Toutefois, j'espère vous relire d'ici là.

Prière de transmettre toute correspondance relative à cette chronique à :

Rolland DUMAIS,
60, Côte de Courville,
Courville, P.Q.

Les ULTRASONS...

(Suite de la page 4)

pareil émetteur d'ultrasons, disposé dans la canne de l'aveugle, émet des ondes qui, réfléchies par les obstacles, sont captées par un récepteur. Leur énergie est alors convertie en pulsations électriques qui sont transmises à l'oreille sous forme de sons audibles à travers un microphone.

On peut encore employer les ultrasons dans la fabrication des pierres artificielles et même pour la lessive sans savon. Un rayon dirigé sur le tissu à laver, plongé dans l'eau, disperse la poussière et la saleté qui tombent au fond de l'eau.

En 1688, Samuel Pepys notait dans son journal: "Conversation avec M. Hooks, sur la nature des sons, il m'a fait comprendre la nature des sons musicaux rendus par les cordes. Très joli. Il m'a dit qu'étant arrivé à connaître le nombre de vibrations nécessaires pour donner une note, il peut dire à quelle vitesse battent les ailes d'une mouche, de ces mouches qui bourdonnent quand elle volent, par la note musicale qui correspond au bruit qu'elle fait en volant". Samuel Papys était loin de savoir que les sons qu'il ne pouvait entendre allaient apporter à la société des connaissances encore plus étendues.

("La Croix")

● L'édifice Woolworth de New-York pèse environ 206 millions de livres ou, si vous le préférez, 103.000 tonnes.

GRATIS ARGENT OU PRIMES

GAGNEZ argent ou primes en vendant nos graines de semences à 10¢ le paquet.

RIEN A DEBOURSER

Ecrivez pour nous demander 79 paquets assortis et catalogue de cadeaux.

PRIMES de LUXE Env. NIEUVILLE P. QUI

Page fantaisiste

pour les jeunes de 4 à 4-20-4 ans!

Un mot-croisé ETOILE

5. Atteint de snobisme. 1. Destinée, hasard.

4. Marque privation. 2. Belles-filles.

3. Otas la vie.

Solution : 1, sort; 2, brus; 3, trais; 4, sans; 5, snob.

Tirez votre propre conclusion.

Reliez tous les points par ordre alphabétique.

Des TRUCS de chiffres

3-6-9-12-15-18-21-24-27

SI vous multipliez 37 par chacun des nombres ci-dessus, vous obtiendrez neuf résultats surprenants.

De quel pays suis-je ?



Je suis de la Chine.

Dessinez mon visage.



Qual est mon pays natal ?



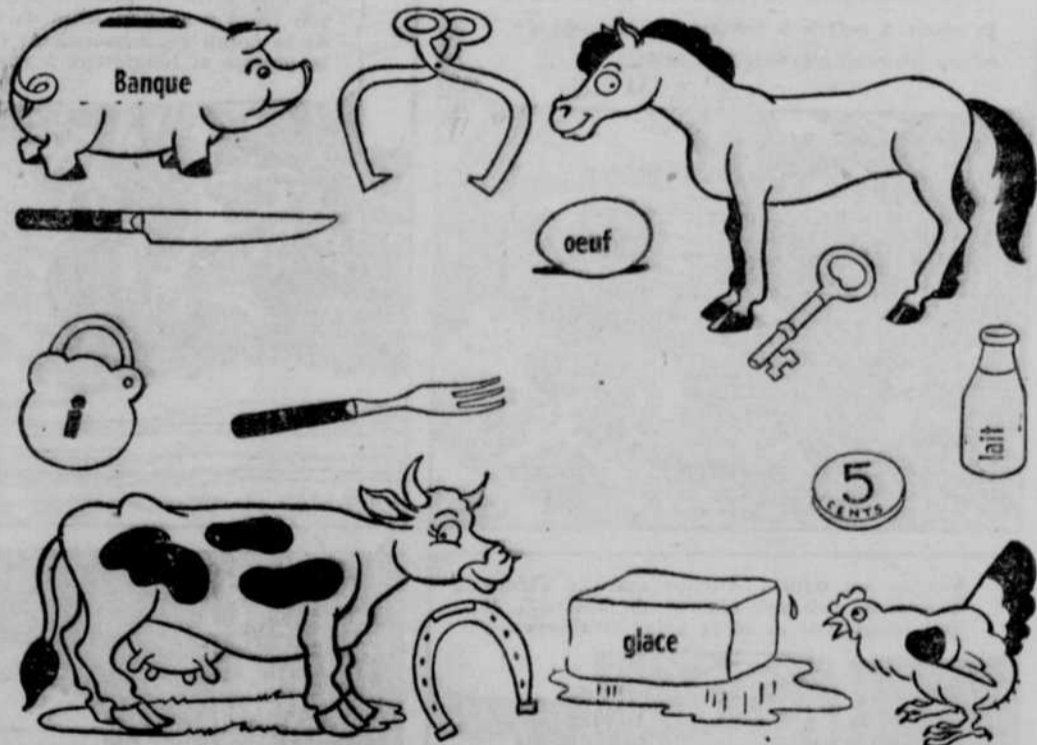
Le vent du Mexique.

Reliez les points, de 1 à 40.

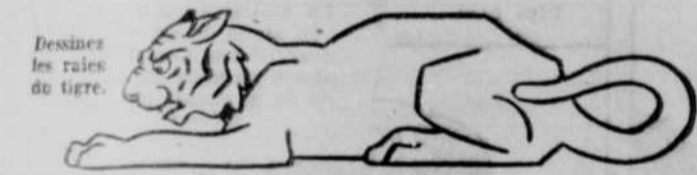


PETIT CONCOURS

Demandez à l'enfant de relier au crayon, deux par deux, les objets qui vont ensemble.



Solution : la pièce d'argent et la banque; le couteau et le fer à cheval; la glace et les pinces à glace; le cadenas et la clef; la vache et le lait; le cheval et le fer à cheval; la pièce d'argent et le fer à cheval; la glace et le lait; la poule et l'oeuf.



Dessinez les raies du tigre.

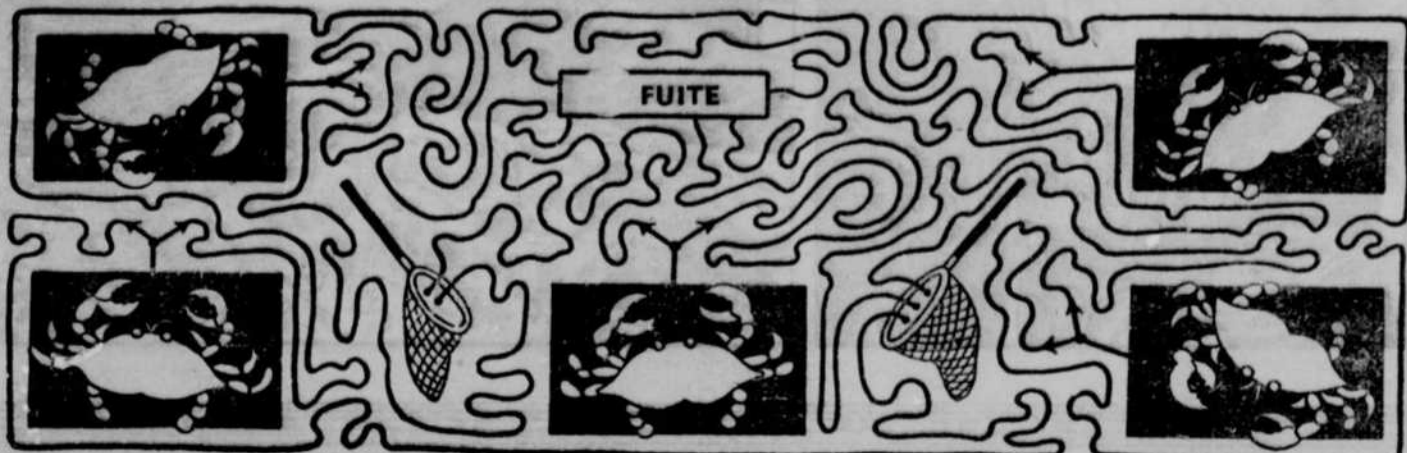


Un des lapins est à gauche de l'arbre. L'autre est entre les deux chiens d'en bas.

Pour être vainqueur à ce jeu de crabe, vous devez diriger au moins trois des cinq crabes dans les filets.

Faites attention : vous pouvez leur permettre la fuite !

Commencez une seule fois seulement pour chaque crabe, et suivez bien les lignes.





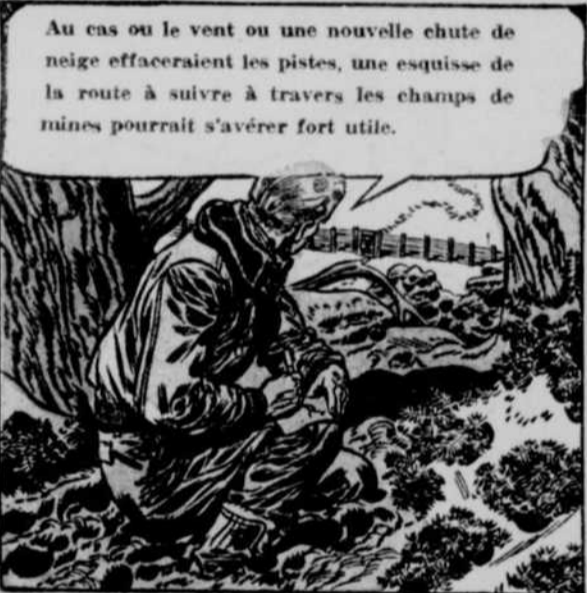
Mieux vaut mettre une autre bûche sur le feu, mon cher complice. Nous pourrions bien avoir à attendre longtemps avant que nos amis reviennent de ce rendez-vous avec les Rouges...



Rien à craindre maintenant. Il n'y a plus de mines ici. Je vais également faire le signal convenu aux tours d'observation pour qu'on ne tire pas.



Et au sommet d'une colline qui domine la frontière...



Au cas où le vent ou une nouvelle chute de neige effaceraient les pistes, une esquisse de la route à suivre à travers les champs de mines pourrait s'avérer fort utile.



Hum... Encore aucun signe du retour de Mlle Winter. Si cette rencontre avec son frère a eu lieu juste de l'autre côté de la frontière, comment se fait-il qu'elle prenne si longtemps à revenir ?



Plus tard..

La nuit s'en vient. Aucun signe de son retour... Les Communistes auraient-ils décidé de la garder prisonnière ?



Voyons un peu... Aucune marque d'identification, j'ai une réserve de balles... Il fait assez noir... et la neige m'aidera..

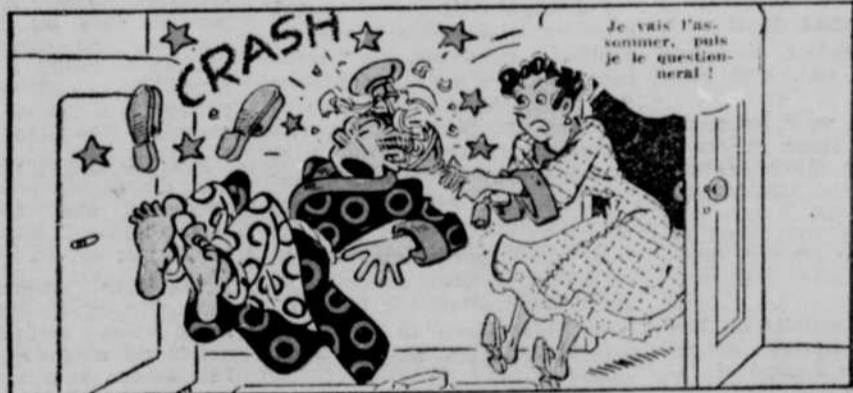


1-30

(À suivre)

La Famille TÊTEBÊCHE

par CHIC YOUNG



Copyright 1955, King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.

2-6

La légende du filleul de

CHRISTOPHE

COLOMB

UN SOIR de mai, je m'étais arrêté en terre italienne, à Cogoletto, près de Gênes, Pays célèbre, puisque là Christophe Colomb est né. Du moins, les bourgeois de cette ville le soutiennent, et ils ont fort raison contre les Gênois, qui n'ont fait, eux, qu'abriter le grand navigateur.

En quête de renseignements concernant Masséna, je ne pus recueillir, chez un vieux savant, qu'une histoire originale : celle d'un enfant qui avait reçu, en 1490, le prénom d'Adriano.

Elle me fut ainsi contée :

Au seuil d'une chaumière abritée par un contrefort de l'Apennin, cette montagne qui couvre notre ville, un homme simplement vêtu s'arrêtait dans l'après-midi du 10 juillet 1489. Il venait de loin et à pied, car son manteau noir et ses chaussures étaient couverts de poussière. Son premier appel faisait accourir un bambin qui, tout joyeux, se jetait dans les bras de l'arrivant et demandait :

"C'est bien toi, mon parrain, que j'attends depuis deux jours ?"

Christophe Colomb entra dans la maison. Il n'y avait, en fait d'habitant, qu'une très vieille femme, assise près du foyer. Elle apprenait au visiteur qu'Adriano était orphelin. La Méditerranée avait, dans une colère, brisé la barque qui portait son père. Six mois plus tard, une fièvre avait couché sa mère dans le tombeau. La grand-mère présente sentait, elle, ses bras mal assurés. Une bonne prudence lui conseillait de confier à de fortes mains celui qui voulait être marin.

A Colomb l'enfant disait :

"Je veux te suivre, tu seras mon père, mon ami, mon guide."

Il eut bientôt noué les coins d'une pièce de linge qui contenait ses effets d'habillement. Il fut visiter les voisins qui s'étaient intéressés à son enfance. Il récita tout haut sa prière devant le crucifix qu'avait embrassé sa mère déjà mourante.

Et, les yeux remplis de larmes, le bambin courrait de caresses, la vieille femme si fatiguée que sa tête penchait vers la terre. Il balbutiait :

"Quoi qu'il puisse arriver, gra d'maman chérie, je penserai toujours à toi... Veux-tu me bercer encore une fois, la dernière fois, sur tes genoux ?"

Ainsi faisais-tu quand j'étais tout petit...

CHRISTOPHE Colomb et son filleul s'éloignaient de Cogoletto. Alors, le soleil se couchait derrière le rideau de montagnes. Le bruit que fait la mer courait au long du rivage en plaintes sourdes. Des hauteurs, le chant d'un pâtre descendait. La nuit enveloppait le sillon

du chemin, quand les deux voyageurs arrivèrent devant Gênes. On ne leur ouvrit que difficilement la porte. Pressant le pas, Colomb et l'enfant gagnèrent un logis situé dans la basse-ville, devant le grand palais Doria.

Un homme attendait Colomb, un grand seigneur habillé de velours et portant une longue épée suspendue à une chaîne d'or : c'était l'ambassadeur du roi d'Aragon. Il annonça :

"Sa Majesté Ferdinand V a reçu la nouvelle, récemment, que des navigateurs ont pu entrevoir, dans une course lointaine, cette terre que le seigneur Toscanelli place, en géographie, à l'ouest de notre continent. Cette nouvelle vient donc à l'appui de votre opinion, c'est-à-dire qu'il existe un nouveau monde. La reine veut favoriser vos recherches. Or, il ne vous reste pas un jour à perdre si vous voulez paraître à Séville dans une semaine..."

Colomb s'engagea à partir dès le lendemain.

Il décida qu'Adriano serait gardé par une parente. Après lui avoir fait de tendres adieux, le navigateur alla, escorté par des amis, au port où était amarré le grand bateau qui, bientôt mis sous voiles, devait tracer sa route à travers les flots de l'Océan. Le signal du départ était donné à midi.

Colomb restait sur le pont à regarder la ligne du rivage qui semblait s'éloigner. L'incertitude du retour tourmentait alors son âme. A sa belle patrie il adressait un pieux adieu. Ses lèvres ne s'ouvraient que pour laisser échapper une confidence :

"Désormais, je vivrai parmi les étrangers."

Une voix grave lui répondit : "Apprends donc, parrain, que je me suis attaché à tes pas."

Colomb tourna la tête et il aperçut Adriano sortant d'une cabine :

"Tu as osé, dit-il, te cacher à bord quand rester dans Gênes t'était imposé ?"

L'enfant s'était agenouillé. Il plaça sa tête d'ange sur les genoux du navigateur :

"Bon parrain, je veux être ton fils, ton camarade; je te suivrai pour t'aider et te consoler. Embrasse-moi, comme le faisait grand-mère..."

LE 3 août 1492, les trois bateaux ou caravelles Santa-Maria, Nina, Pinta, étaient à l'ancre dans le port de Palos. Sur le quai, une tente spacieuse abritait la cour d'Aragon des



• Christophe Colomb — "grand amiral de l'Océan, viceroy et gouverneur des Indes..." Ce portrait est la copie d'un original que possèdent encore les descendants de Colomb.

rayons d'un soleil ardent. De très loin, des foules étaient accourues, voulant assister au départ de l'escadre des découvreurs.

A midi, Christophe Colomb, somptueusement vêtu, descendait la ville et se présentait, tête nue, devant Ferdinand V, surnommé le Catholique parce qu'il avait pu chasser les Mahométans de Grenade. Le navigateur saluait le roi et l'archevêque de Séville, avant de mettre un genou en terre pour baiser fort civilement la main de la reine Isabelle de Castille.

"Monsieur notre amiral, disait Isabelle, il manque à votre équipage un chanteur. J'ai fait former ce chanteur, moi-même, par un maître de chapelle. Je le recommande tout particulièrement aujourd'hui à votre attention."

Adriano, habillé d'un pourpoint de soie, tenant à la main droite une guitare arabe, s'avancait vers son parrain qu'il n'avait pas vu depuis dix mois.

Colomb disait :

"Madame, puis-je exposer cet enfant aux dangers que nous allons courir ?"

"—Il vous sera, monsieur notre amiral, un précieux auxiliaire. Afin qu'il parte, le roi joint ses prières aux miennes. Dieu ne manquera pas de protéger l'orphelin et son guide. Allons..."

La reine, qui avait embrassé affectueusement Adriano, le poussait dans les bras du navigateur. Sa carresse donnée, Colomb se rendit à bord de la Santa-Maria, avancée, sous l'impulsion des rames, à l'embouchure du Rio-Tinto.

Resté debout au pied du grand mat chargé de toiles, Adriano produisait une musique fort harmonieuse; il chantait l'adieu au rivage :

"Nous te quittons, ô belle terre d'Espagne!—Nous vous saluons très respectueusement, grand roi d'Aragon et de Castille.—Nous vous vénérons, reine généreuse.—Nous implorons votre bénédiction, archevêque de Séville.—Nous prenons congé de toi, peuple qui nous acclames, pour aller affronter la colère des flots.—Nous irons loin d'ici, très loin, au lieu où peut se coucher le soleil, derrière la mer bleue.—Nous reviendrons riches et joyeux..."

Il chanta longtemps. Les navires voguèrent au large. On perdit de vue la terre. Le soir vint. Alors, une forte ventée tendit les voiles. Et le petit artiste dit à Colomb :

"Parrain, es-tu content de moi?—Oui.—Embrasse-moi longuement, tendrement, comme se plaisait à m'embrasser grand-mère."

• Suite de la page 20

Pourquoi L'AMERIQUE ne s'appelle pas la COLOMBIE ?

FLORENCE fête avec éclat le Ve centenaire de la naissance d'un de ses plus illustres enfants, le navigateur Americ Vespuce. Déjà, au mois de mars, une messe solennelle a été célébrée dans l'église de tous les Saints, qui abrite le tombeau de la famille Vespuce. Récemment, c'est le palais Vecchio qui a servi de cadre à une cérémonie officielle; le président de la République, M. Einaudi, a inauguré ensuite l'Exposition consacrée au navigateur. Enfin, le Comité de patronage, présidé par M. La Pira, maire de Florence, organisa, au mois de juillet, une croisière dans l'Atlantique.

La passion de la mer

Qui est Vespuce ? Son histoire est quelque peu mystérieuse. La date de sa naissance a longtemps été contestée : 9 mai 1451 ou 18 mars 1453. Finalement, l'acte de baptême a été retrouvé : Amérigo Vespucci a été baptisé le jour même de sa naissance, le 18 mars 1453 de l'année florentine, c'est-à-dire 1454 du calendrier ordinaire. Quant à sa mort, on ne sait si elle survint à Séville en 1512 ou dans l'île de Terceira, en 1516.

Dès son adolescence, il prit goût à l'étude de l'astronomie et de la cosmographie; en 1479, il fit un bref voyage en France. La noblesse florentine, à cette époque, tirait ses revenus du commerce. En 1492, le voici à Séville, remplaçant son frère Jérôme qui avait laissé périr l'affaire paternelle. C'est à cette époque que se répandit la nouvelle étonnante : Christophe Colomb a découvert le Nouveau Monde. Vespuce s'enthousiasma pour ces voyages au long cours. Il devait en faire quatre au Nouveau Monde, soit pour le compte de Ferdinand de Castille, soit pour celui d'Emmanuel, roi du Portugal.

Deux voyages

De mai 1499 à juin 1500, Vespuce prend part comme pilote à l'expédition frétée par le roi d'Espagne; ne voulant pas refaire exactement le chemin parcouru

par Colomb, il descendit vers le Sud-Ouest, à partir de Cadix. Abordant à l'embouchure de l'Amazonne, il découvrit la partie méridionale du Nouveau Monde (notamment la côte de l'actuel Brésil).

C'est au service du Portugal qu'il embarqua de Lisbonne, le 13 mai 1501, pour un voyage qui devait le mener soixante-sept jours sans voir la moindre terre; son but était de parvenir jusqu'à l'océan Indien. Il longea la côte brésilienne et descendit presque jusqu'au détroit de Magellan.

Tels furent les deux plus importants voyages de Vespuce au Nouveau Monde; le navigateur-géographe décrit ses découvertes dans les lettres qu'il envoyait à Florence.

"L'Amérique"

En 1507, un humaniste allemand, Martin Waldseemüller — qui signait en latin Hylacomylus — connu pour ses ouvrages de cartographie, publia une "introduction à la cosmographie". Dans ce livre, il proposa de donner au Nouveau Monde le nom de son "inventeur", Americ Vespuce. De là est venu notre Amérique...

L'histoire est un peu floue sur certains points, mais nous pouvons noter que, si la dénomination du Nouveau Monde semble honorer Vespuce le Florentin au détriment de Colomb le Génois, c'est un étranger qui a tranché le débat. On a prétendu parfois que Vespuce s'était approprié une gloire qui ne lui appartenait pas; la vérité semble être différente : il a élargi la découverte faite par Christophe Colomb; ce dernier a qualifié Vespuce de "grand homme de bien", ce qui semble correspondre au caractère du Florentin, dont on remarque la simplicité, la modestie et la grande piété. L'émulation entre les deux navigateurs a été grossie surtout par la traditionnelle rivalité qui opposait les villes italiennes. Mais l'histoire a été injuste envers Colomb en donnant au Continent qu'il avait découvert le nom de son successeur.

G. D.

(La Croix)

Dimanche, 6 février 1955

"Le moindre relâchement de la vigilance et de la vaccination risque de faire reparaitre au Canada cette maladie répugnante".

La variole est-elle vaincue ?

par D. Keith Mills

LE PREMIER COLON arrivait vers 1617, apportant avec lui ses armes, ses outils de construction, et la variole. La première épidémie de variole éclatait chez les Indiens Montagnais en 1635. Le mal gagnait en une année les Indiens situés aussi à l'ouest que le lac Huron, et touchait sur son chemin les Algonquins et les Hurons. Il décima plusieurs tribus guerrières, ainsi les Iroquois qui étaient assez observateurs pour associer l'apparition de cette maladie détestée avec l'arrivée des blancs et beaucoup des premiers massacres furent en fait les premiers pas vers le contrôle public de l'hygiène !

D'autres que les Indiens ont subi ces ravages. En 1702, trois mille Québécois mouraient de ce mal. Trente ans plus tard, une épidémie en balayait 1,800, et en 1755 d'autres milliers succombaient durant "la grande épidémie de variole".

L'année 1768 amenait un rayon d'espoir. Un M. Latham, chirurgien du régiment royal (ou 8e) d'infanterie inoculait à quelques soldats une variole bénigne, et offrait ce service à la population. Mais trente ans s'écoulèrent avant l'introduction du vaccin plus sûr de Jenner. Le Rév. John Clinch, ami personnel de Jenner, reçut ce qu'on croit le premier vaccin envoyé d'Angleterre et vaccina son neveu. Cela se passait à Terre-Neuve, et ce procédé s'installait à Québec en 1801 et en Nouvelle-Ecosse en 1802.

En 1821, on établissait un bureau de vaccination, et on espérait avoir vaincu la variole au Canada. Malgré tout, une grave épidémie survenue à Montréal en 1885 emportait 3,164 personnes sur 4,771 cas déclarés.

Mais au 20e siècle, ce mal continue. De 1924 à 1946, il y a eu déclaration de 16,726 cas. En Saskatchewan seulement, de 1924, il y a eu plus de 4,000 cas. Dans tout le Canada, il y avait 2,679 cas en 1924 et 3,328 en 1928. Ces chiffres surprennent puisque ce mal est évitable. Le principal facteur réside dans l'attitude de trois groupes de personnes: le public la médecine et les anti-vaccinateurs.

Pendant les cinquante dernières années, la forme bénigne a frappé. Morts peu nombreuses et cicatrices légères. La proportion des vaccinés tomba à un niveau dangereusement bas. Les hygiénistes provinciaux s'en inquiétaient, et demandaient plus de vaccination. La loi avait beau exiger la vaccination des

enfants qui débutaient à l'école, souvent l'application n'avait pas lieu. Par exemple, en Nouvelle-Ecosse un tiers des élèves n'étaient pas protégés en 1930. Une épidémie virulente semblait la seule chose qui puisse tirer les gens de leur indifférence dangereuse. A Windsor en 1924, la variole emportait 32 personnes sur 67 cas déclarés, et tous les décès se produisaient chez les non-vaccinés. Le public se réveilla, et 50,000 personnes étaient vaccinées en une semaine. A Vancouver en 1932, quand sur 56 cas il y eut 16 décès, 90,000 personnes se faisaient vacciner. Cette épidémie illustra de façon saisissante l'efficacité du vaccin. Dans une famille de réfractaires, il y avait sept victimes, alors que trois enfants vaccinés à l'école vivaient dans la même maison sans prendre le mal.

Ce dédain du vaccin se rencontrait même chez des médecins. Un hygiéniste ontarien se plaignait en 1927 de l'indifférence de certains médecins à l'égard du vaccin. Quelques médecins ne vaccinaient même pas leurs propres enfants.

Et puis il y avait un groupe petit mais militant qui s'opposait activement au vaccin. En certains endroits cette opposition prenait la forme d'une campagne organisée, avec réclame dans les jour-

naux, affiches et assemblées. Même en face d'une grave épidémie, la lutte se poursuivait. Pendant la violente première manifestation de Vancouver en 1923, ces gens pressaient le peuple de résister à la vaccination, et défiaient l'hygiéniste de tenir un débat public. Ce médecin répliqua par une invitation aux antivaccinateurs à l'accompagner à l'hôpital des varioleux. "En deux semaines, disait-il, on verra qui a raison". Personne ne bougea!

L'avenir de la variole au Canada dépend de l'attitude du public et des médecins envers la vaccination. En ces temps de voyages intercontinentaux rapides et fréquents, l'importation de la variole est une possibilité permanente. Le moindre relâchement de la vigilance et de la vaccination risque de faire reparaitre au Canada cette maladie terrible.

("Santé et Bien-Etre au Canada")

LA PECHE

—Maman, demande la petite Betsy, qu'est-ce qui pèse plus lourd, le poisson vivant ou le poisson mort ?

—???

—Tu ne sais pas?... Eh bien! c'est le poisson mort.

—Et pourquoi cela ?

—Parce que, l'autre jour, Pierre a pêché dans la rivière un esturgeon de six livres et, le lendemain, tante Jeanne racontait partout qu'il pesait douze livres.



● Mervin J. Settle, aujourd'hui âgé de 96 ans, est sans doute l'un des plus vieux conducteurs d'automobiles du continent nord-américain. Il conduit depuis 25 ans, et possède dans son garage toutes les plaques de la Pennsylvanie depuis 1917. Settle n'eut qu'un seul accident de la route en tout ce temps; il l'a réglé pour \$5. Aujourd'hui, toujours prudent, il refuse de conduire la nuit ou par un temps de froid intense.

Le travailleur guéri de la tuberculose

La tuberculose demeure une des maladies les plus répandues ici comme dans d'autres pays. — chaque année, environ 10,000 nouveaux cas sont dépistés au Canada. Un progrès remarquable a été fait cependant, dans la lutte contre cette maladie ces dernières années. L'homme ou la femme qui contracte la tuberculose a une meilleure chance que jamais auparavant de guérir tout à fait.

C'est au moment où ils quittent le sanatorium et sont prêts à occuper de nouveau un emploi qu'un grand nombre de tuberculeux guéris se butent à un obstacle que ceux qui ont été victimes d'autres maladies ne rencontrent que rarement. Cet obstacle réside simplement

dans la crainte que les gens éprouvent à leur égard: crainte de la contagion ou crainte que le malade guéri ne jouisse que d'une capacité limitée de travail et ne soit pas en mesure de faire sa tâche comme il faut.

Que cette attitude n'ait aucune raison d'être et qu'elle découle de la situation telle qu'elle existait il y a un grand nombre d'années, il n'en reste pas moins que la personne en quête d'emploi fait face à un problème.

En vérité, le tuberculeux guéri est un des employés les moins dangereux sous le rapport de la contagion, car il a été déclaré exempt de toute maladie contagieuse. Quand le tuberculeux guéri se présente à un employeur, celui-ci peut être certain que, du point de vue médical, il est pleinement capable de faire la tâche particulière que comporte l'emploi qu'il veut occuper.

On parle souvent de "travail léger" lorsqu'il s'agit de gens ayant souffert de la tuberculose, mais, selon bien des autorités, cela ne veut pas dire grand chose à présent. En premier lieu l'état des malades qui quittent le sanatorium est infiniment supérieur à ce qu'il était autrefois. D'autre part, les employés eux-mêmes ont changé au cours des dernières années et les machines ont remplacé les lourds travaux manuels dans tous les domaines de l'emploi. Il en résulte que, à l'heure actuelle, une faible proportion seulement des occupations ne conviennent pas aux ex-tuberculeux. Seulement à peu près 3 p. 100 des hommes et des femmes guéris de la tuberculose sont obligés, d'après les relevés, de changer d'occupation quand ils sont prêts à travailler.

Il existe encore certaines conditions qui sont peu propices au travail des ex-tuberculeux; heureusement, cependant, ces conditions ne se trouvent pas à présent dans un grand nombre d'occupations. Les anciens tuberculeux ne devraient pas être employés là où ils seront exposés à des changements vifs de température ou à une humidité excessive. Ils ne devraient pas être exposés non plus à la poussière inorganique telle la poussière silicique ni à de fortes concentrations de poussières organiques ou de

● Suite à la page 23



● Deux hommes présentent un spectacle étrange en surgissant ici de l'eau, comme deux bouchons de liège. Celui de gauche est à l'entraînement, et celui de droite est l'instructeur. Le premier s'appelle Ernest Dooley, de Hamilton, Ontario, tandis que l'autre porte le nom de W. J. Saunders, d'Exmouth, Angleterre. La scène se déroule à Portsmouth, Angleterre, où la Marine de la couronne britannique a organisé un réservoir de 100 pieds. Le futur personnel de sous-marins s'y entraîne.

Superstitions

Je tiens à vous écrire de nouveau, cher confrère, pour remercier par votre entremise cette généreuse bienfaitrice qui n'oublie pas ses petits noirs. Oui, j'ai bien dit "ses" petits noirs, car ils sont véritablement siens par l'adoption. Son amour chrétien leur permettra de devenir par le saint baptême, les enfants du divin Maître qu'elle aime d'une façon si effective.

Depuis votre départ pour le Canada la situation a changé ici, surtout l'an dernier alors que tous les chefs, la reine en tête, se sont vus comme saisis par les bons procédés des missionnaires à leur égard. Ils sont devenus si non les amis sincères de Dieu, du moins les amis de la Mission: grand avantage pour la bonne marche des œuvres.

Ce n'est pas à dire que tout marche à souhait. Au contraire, les protestants malgré leur peu de succès, se montrent de plus en plus zélés et ne manquent pas de nous créer le plus de difficultés possibles. Cependant la partie semble gagnée pour l'Église catholique.

C'est donc avec plaisir que le Père Métean m'apprenait dernièrement l'arrivée de sa belle statue de la Sainte Vierge. C'est à elle que le poste est confié et

ditions serait dangereux; le voyageur ou un membre de sa famille tomberait certainement malade, pourrait même mourir.

On croit aussi à la puissance surnaturelle de certains individus qu'on appelle "umukonikoni", c'est-à-dire l'homme au bâton qui frappe. Ces individus, de vulgaires exploiters, se maquillent tout le corps de couleurs blanche et rouge et se promènent la nuit avec, à la main, un grand bâton, exigeant de ceux qu'ils rencontrent une rançon quelconque: une poule, une chèvre, des bracelets, etc. Malheur à celui qui refuse de s'exécuter! D'abord il attrapera sur le champ une bastonnade. Puis l'umukonikoni, s'il n'a pas l'honneur à la clémence, lui jettera un sort. Notre homme sera métamorphosé en pierre ou en arbre, pensent les indigènes, ou bien le ventre lui enflera terriblement. Et cela durera tant que l'umukonikoni n'aura pas été payé pour retirer le mauvais sort.

Les rêves

Quand le noir nous raconte ces histoires, il semble en rire lui-même et ne pas y croire. Mais, voyez-le dans la vie pratique: jamais il n'oserait s'exposer à subir ce mauvais sort. Pas plus qu'il ne consentirait à se marier un jour de pluie, parce que les

ils connaissent le Dieu Créateur, mais ils ne s'occupent pas de connaître ses autres attributs. Dieu a créé les hommes, disent-ils, mais il ne peut s'abaisser au point de s'occuper d'eux. La prière est donc parfaitement inutile. Ce qui compte c'est de se rendre propices les âmes des parents défunts. De la fidélité à rendre le culte dû aux morts dépendra le bonheur ou le malheur.

"Ça porte malheur"

Que de malheurs vous arrivent parce que vous ne savez pas éviter les causes qui les attirent! Je vous plains sérieusement. Pour vous être utile, je viens vous donner une liste de procédés dangereux qui vous amènent fatalement à tomber dans divers malheurs. Cette liste est le fruit de l'expérience de nos gens de Navrongo, fort renseignés en cette matière

1— Ne commencez pas un ouvrage le vendredi, ça porte malheur!

2— Ne vous vantez pas d'être chanceux, ça porte malheur!

3— Ne vous essayez pas treize à table, ça porte malheur!

4— Ne vous mariez pas le jour d'un enterrement, ça porte malheur!

5— Ne voyagez jamais, mesdames, sans porter quelque chose dans vos mains, ça porte malheur! On ne marche les mains libres que lorsqu'on se rend à un enterrement.

6— Ne balayez jamais un appartement à deux personnes à la fois, ça porte malheur! N'allez jamais jeter les ordures à deux, ça porte malheur! Ceci n'est permis que lorsque l'on pleure un mort. Ce serait attirer la mortalité dans la famille.

7— Pour la même raison, n'entrez jamais avec une poule en main dans la dépense; surtout ne vous asseyez jamais à la tête du lit sur lequel repose une autre personne; ça porte malheur!

8— N'oubliez jamais de mettre à part un peu de nourriture quand une vieille vient de mourir dans la maison. Il faut le faire pendant environ une semaine, sans cela la défunte va se venger et vous jouera au moins quelque sale tour.

9— De grâce, ne sortez jamais avec un bois enflammé ou de la paille allumée le soir, ça choque les parents défunts.

10— Ne comptez jamais les gens en disant: un, deux, trois, quatre, ça porte malheur! L'un ou l'autre va mourir.

11— Si un enfant montre du doigt un mort, faites-lui avaler un caillou gros comme le bout de son nez, sinon il va mourir sous peu.

12— Il ne faut jamais se coucher sur le dos ou sur le ventre, quand il pleut, ça attire la foudre.

13— Ne dites pas "tit, tit" quand il pleut, car la pluie va se changer en tonnerre.

14— Ne parlez jamais en mangeant, ne soufflez pas sur la nourriture; tout cela porte malheur!

15— Quand une mère parle de son bébé, elle ne doit pas dire que c'est un garçon ou une fille. Elle dit tout simplement qu'il est ou non du même sexe que celui ou celle à qui elle s'adresse.

16— Il ne faut pas chanter quand on coupe le grain; ça porte malheur!

17— Il ne faut pas se mettre à deux pour choisir les grains qui serviront aux semences; ça porte malheur!

18— Ne sifflez jamais dans l'intérieur d'une maison.

19— Ne dites jamais qu'une telle a perdu son enfant ou qu'elle a des jumeaux.



Le COIN du PORTEUR

• Par Jean-Claude Drolet

Dans tous les messages antérieurs, j'ai essayé de mettre sous vos yeux les qualités requises pour devenir bons porteurs de "L'Action Catholique". Ainsi, je vous ai parlé de la "régularité", de la "courtoisie", du "bon service", de la "persévérance", puis je vous ai demandé de "faire le point" pour voir comment vous envisagiez votre rôle et quel travail vous aviez fait depuis que vous êtes porteurs. Au début de l'année, je vous formulais ce souhait: "Plus haut".

Nous sommes rendus déjà au début du mois de février. Qu'avez-vous fait? Comprenez-vous mieux l'importance de votre travail? Avez-vous mis en pratique tous les conseils que je vous ai donnés?

Il est certain que vous ne pouvez pas devenir parfaits en une journée ou en une semaine, mais vous devez déjà constater chez vous une amélioration.

X X X

Après ce petit retour sur les messages précédents, je veux vous parler cette semaine de vos études. Si votre rôle de porteurs de "L'Action Catholique" vous aide, vous forme pour plus tard, il ne faut pas oublier ce-

Les jeunes naturalistes

• Suite de la page 14

trouver la nourriture pour les larves nouvellement écloses. Parmi cette seconde génération, il y a d'autres ouvrières, mais aussi plusieurs individus mâles et plusieurs individus femelles. Ainsi, vers la fin de l'été la famille ou la société est complète. Elle comprend parfois une trentaine de femelles vraies, une trentaine de mâles et une soixantaine d'ouvrières qui sont considérées comme des femelles inaptes à pondre des oeufs. Les mâles ne vivent que peu de jours; ils remplissent leur fonction et succombent dès les premiers jours de froids. Les ouvrières ne triomphent pas davantage des rigueurs de l'automne. Seules quelques femelles subsisteront jusqu'au printemps suivant pour recommencer le cycle.

Comment reconnaître la Poliste

La Poliste a beaucoup de ressemblance avec les autres guêpes, mais, je crois, que tout jeune observateur peut apprendre à la distinguer sans même avoir recours à une loupe. Les guêpes vraies, placées dans les genres *Vespa* et *Vespula*, sont franchement noires ornées de jaune pâle ou de blanc. La Poliste est brune, ornée de lignes et de taches jaunes ou jaune orange. La coloration brune de la Poliste tire sur le noir, il est vrai, mais n'est jamais tout à fait noire. L'abdomen (le ventre) est graduellement rétréci à l'avant; le premier anneau est moins large que le second. Chez

20— Ne prononcez jamais le mot "boa".

21— Ne comptez jamais les petits d'une chenille.

22— Ne vous fâchez pas si vous heurtez du pied un caillou; crachez dans vos deux mains puis frappez-vous les deux cuisses en disant: "Que la chance marche devant moi et la malchance derrière".

Un Père Blanc.

pendant que vos études ont aussi leur importance.

Jeunes porteurs, aimez-vous vos études, ou bien êtes-vous dans la catégorie de ceux qui détestent l'école?

Vous regretterez certainement plus tard les heures de classe que vous aurez perdues par votre faute. C'est à votre âge qu'il faut avoir une volonté ardente et soutenue à l'étude.

Je sais bien qu'il est plus facile d'aller jouer au goutei ou bien d'aller patiner, que de se mettre à la table d'étude pour faire ses devoirs ou apprendre ses leçons. Mais, si vous voulez faire des efforts persévérants pour devenir bons porteurs de "L'Action Catholique", vous devez auparavant vous efforcer d'être des élèves studieux et attentifs.

Votre tâche quotidienne de porteurs ne doit donc pas nuire à votre classe, car il n'y a pas de raison pour qu'il en soit ainsi. Si vous faites votre tournée comme il faut, sans perdre votre temps, vous ne devez pas craindre pour le succès de vos études.

Par conséquent, si vous êtes fidèles à vos études, et si vous les aimez, il vous sera facile alors d'acquiescer les qualités qui font un porteur sérieux.

les guêpes vraies, ce premier anneau est aussi large que le deuxième. La Poliste mesure un peu moins d'un pouce de longueur. Le mâle se reconnaît des femelles et des ouvrières par l'extrémité de ses antennes qui présente une sorte de petit crochet formé par le dernier anneau qui est replié sur le précédent.

La piqûre de la Poliste

Comme toutes les autres guêpes, la Poliste, surprise à l'improviste ou retenue captive, cherche à piquer, c'est la sa réaction de défense. Le dard qu'elle enfonce dans les chairs est placé à l'extrémité de son abdomen. Le venin qu'elle décharge dans la plaie provoque une enflure passagère et un malaise de courte durée. Pour capturer la Poliste sans danger, il faut donc employer la ruse ou utiliser des brucelles. Vous remarquerez cependant que la Poliste est moins maligne que ses voisines, les guêpes vraies, et qu'en somme elle n'utilise son dard que pour obtenir sa libération.

Observations à réaliser

Voici quelques observations que vous pourriez faire dans votre région:

1. Noter les jours de l'automne où vous apercevrez la Poliste contre les murs de la maison ou de l'école. Noter en même temps, si vous le pouvez, la température.
2. Tâchez de voir cette guêpe capturer un insecte, mouche, coléoptère, etc. Quel temps met-elle à l'avalier? Comment opère-t-elle?
3. Vous pourriez mettre quelques Polistes en cage (une jarre d'une pinte suffit) et leur fournir quelques insectes vivants. Ajouter quelques fragments de papier journal et voir le genre de travail que font les guêpes avec ce papier.
4. Localiser un ou plusieurs nids de Poliste et compter le nombre de cellules qui les composent. Noter l'endroit précis où vous les avez trouvés.

(Le Jeune Naturaliste)



• Leurs idées sur la vie présente et future — tout comme leurs idées sur la mode — ne ressemblent pas aux nôtres

c'est d'elle que nous attendions la victoire. Notre bonne mère du ciel aura bientôt sa petite chapelle commémorative dans l'Uha. Comme vous le savez par expérience, nos enfants aiment bien la Sainte Vierge. Aussi seront-ils heureux d'apprendre que grâce à ce don généreux de leur bienfaitrices du Canada, ils pourront voir la statue de la Sainte Vierge abritée sous une humble mais propre petite chapelle. Elle sera là pour écouter leurs prières, pour intercéder en leur faveur auprès de Jésus, pour déverser sur leurs âmes encore enchaînées dans les liens du paganisme les grâces de conversion, les grâces libératrices.

Il n'y a pas encore longtemps que je suis en Afrique, mais déjà j'ai pu mieux comprendre toute la signification de ces mots "entraves de Satan" chez les païens. Nous apprenons presque tous les jours quelque nouvelle superstition, qui n'est pas toujours mauvaise en soi, mais qui montre combien les moindres actes de leur vie sont en relation avec le culte des esprits.

Mauvais présages

Vous savez, par exemple, que le noir remettra à plus tard un voyage projeté si, au moment du départ, un chacal traverse le sentier ou fait entendre son aboiement. Partir dans ces con-

enfants qui naîtraient d'un mariage contracté en pareille occurrence devraient pleurer de leurs yeux autant de larmes qu'il serait tombé de pluie le jour du mariage!

Lorsque le Noir rêve à une personne défunte de sa parenté ou de sa connaissance, il en conclut qu'il faille apaiser l'esprit du défunt. Si c'est, par exemple, la femme qui rêve à son époux, aussitôt, au réveil, elle lui prépare de la nourriture et va la porter sous la petite hutte construite en sa mémoire. Elle apporte aussi le petit banc sur lequel s'asseyait son défunt mari, sa pipe favorite et un petit pot de bière dont une partie sera répandue devant la hutte mortuaire. Au bout d'une heure environ, le défunt est supposé rassasié; la femme repart avec la nourriture et la bière dont elle profitera elle-même. C'est une façon de se régaler de temps en temps quand le second mari est un peu trop pingre!

Culte des morts

La vie du Noir est remplie de ces pratiques superstitieuses, les unes sottes et grossières, les autres franchement perverses. La naïveté, la simplicité et l'éducation familiale ont gravé tout cela dans le cœur et l'esprit de nos indigènes. C'est ainsi que Satan les tient enchaînés et les détourne de la pensée de Dieu.

La légende du filleul...

Le travailleur...

● Suite de la page 21

● Lire la suite en page 23

DPUIS le départ, des heures, des jours, des semaines ont passé. L'escadre des trois caravelles vogua à l'aventure sur l'immensité de l'Océan. Les matelots, si gais à leur embarquement, sont devenus inquiets. Il leur paraît que la route maritime est et restera sans bornes. Ils voient que, chaque matin, le soleil sort du sein des flots pour plonger, le soir, encore dans les flots; que la lune projette, durant son voyage nocturne, des feux blancs au large de cette immensité qui effraie parfois l'homme; que leur amiral est pensif.

Le 3 septembre, après trois jours de navigation, un timonier demanda:

"Ou allons-nous?"

Colomb répondit:

"A des découvertes qui vous couvriront de gloire. Nous nous trouvons, j'estime, à moitié de notre course. Avant qu'un mois se soit écoulé, l'homme de vigie aura crié: "Terre!". Rassurez-vous quant aux provisions. Vespucci, intendante de la marine du roi d'Aragon, nous a très abondamment pourvus. Le vent nous conduira sans encombre au port."

Cela entendu, le premier maître d'équipage décida:

"Monsieur l'amiral, nous vous accordons un mois."

On navigua, dès lors, sans incident.

Mais le 3 octobre, avant midi, les voiles furent roulées autour des mâts. Aucune terre ne se trouvant en vue, les marins espagnols voulaient reprendre la route de Palos. Colomb demanda à ses auxiliaires un nouveau délai; ce que le maître d'équipage lui refusa.

A cet homme irascible, Adriano rendit visite dans sa cabine. Il s'approcha de lui, tout près, pour balbutier à son oreille:

"Maître, apprends que mon parrain est au désespoir. Son oeuvre entravée, il ne peut rentrer vivant en Espagne. Pourrais-tu conduire au roi d'Aragon les trois caravelles sans leur amiral et dire à Sa Majesté qu'une révolte de matelots a fait échouer la grande entreprise? Consulte ton coeur. Souvent, tu m'as dit que la plus tendre affection te rapprochait de moi. Cède à mon désir et à mes larmes... Repartons vers une grande terre..."

— Par Notre-Dame de Séville, petit, tu as raison. De nouveau les voiles seront tendues. Va porter au patron cette bonne nouvelle."

Colomb éprouvait une indicible joie. Il attirait l'enfant sur son coeur.

Adriano lui disait, tout bas:

"Tu es content, parrain?... Embrasse-moi, longuement, tendrement, comme se plairait à m'embrasser grand-mère..."

LE 11 octobre, un vol d'oiseau passait au-dessus du vaisseau la Pinta, qui traçait le chemin de la petite escadre. D'après ce signe, une terre était proche. Toute inquiétude cessant à bord des navires, chaque homme se demandait quelle merveille il allait apercevoir.

Dans la soirée, un cap apparut, situé à peine au-dessus des flots. Dessus, quelques palmiers levaient leurs panaches verts. Cette île, du groupe des Grandes-Antilles, n'aurait pas une créature humaine.

La voix de Colomb indiqua:

Dimanche, 6 février 1955

"Passez à droite. Allons plus loin!"

Et l'équipage se pressait aux manoeuvres et redoublait:

"Allons plus loin!"

Pendant de longues heures, les caravelles glissaient dans les ténèbres. Enfin, avant que parût l'aube du 12 octobre 1492, le matelot en vigie cria trois fois:

"Terre!"

A deux cents mètres d'un large rivage, la Santa-Maria laissait tomber l'ancre. Aux premiers rayons du soleil, l'amiral put apercevoir un véritable paradis terrestre, jardin enchanteur d'où sortirent, en groupe, des êtres étranges: Indiens peu vêtus, aux têtes chargées de plumes; hommes qui poussaient d'étranges clameurs et se préparaient à mal recevoir les étrangers.

Pouvait-on parlementer avec des individus dont la langue n'était pas connue des Espagnols? Pouvait-on dispenser le rassemblement à coups de canon? Pouvait-on faire des victimes au nom de la civilisation européenne?

Adriano avait pris sa guitare arabe.

Dans le plus beau matin qu'on puisse se représenter, l'enfant tira de l'instrument des sons mélodieux. A l'instant, les indigènes laissaient tomber leurs arcs. Ils entonnaient une sorte de cantique. Ils s'approchaient du rivage les mains pleines de fruits, pour rendre hommage à des visiteurs de si loin.

Sur cette terre, nommée d'abord Colombie, — de Colomb, — puis Amérique, — d'Americo Vespucci, — l'amiral espagnol pouvait poser les pieds, achever sa belle entreprise; et au petit musicien, qui avait pu désarmer les Indiens, il disait:

"Tu as été mon bon ange. Comment te payer des services rendus?"

L'enfant sauta sur les genoux du navigateur et lui demanda:

"Cher parrain, embrasse-moi, longuement, tendrement, comme se plairait à m'embrasser grand-mère..."

● Ce qu'on appelle communément du "verre taillé" n'est souvent que du verre pressé.

vapeurs qui seraient désagréables à n'importe qui, peu importe son historique médical. Ils ne devraient pas faire de lourds travaux manuels ni fournir des heures de travail irrégulières.

Les personnes sortant des sanatoriums de tuberculeux sur permission du médecin ne sont évidemment pas susceptibles de répandre l'infection. Il est important que les employeurs sachent que ces ex-tuberculeux ne peuvent pas répandre la maladie et qu'en outre, ils sont exempts de toutes maladies infectieuses. Naturellement, ils subissent aussi des examens périodiques au cours des années qui suivent leur sortie du sanatorium afin de s'assurer contre toute possibilité de rechute.

La forte proportion de guérisons provient partiellement de l'amélioration des méthodes de traitement. Toutefois, un fait non moins important est qu'aujourd'hui on diagnostique ordinairement la maladie à ses débuts. De nos jours, les radiographies de la poitrine se font en masse et le citoyen ordinaire consulte son médecin beaucoup plus fréquemment que ne le faisait son père. En conséquence, une proportion beaucoup plus élevée de tuberculeux se font traiter au début de la maladie, la maladie est enrayée beaucoup plus rapidement et la guérison débute plus tôt.

Le traitement de base de la tuberculose demeure toujours le repos, mais l'état généralement meilleur des malades dans les sanatoriums leur permet de mettre leur repos forcé à profit en suivant quelque cours d'études qui leur servira à leur sortie de l'institution. La réadaptation, estime-t-on, est un élément important du traitement, non seulement comme moyen de relever le moral du tuberculeux durant le traitement, mais aussi de lui aider une fois sorti du sanatorium. Certains malades poursuivent leurs études universitaires ou scolaires durant leur passage au sanatorium, tandis que d'autres étudient les langues, apprennent un métier ou approfondissent leurs connaissances de l'occupation qu'ils exercent normalement.

L'aiguilleur héroïque

Le train omnibus arrive. L'aiguilleur est à son poste, la main sur le levier de fer. Il sait qu'ici le train doit se garer, pour laisser la voie libre à un train express qui va arriver dans quelques minutes. Il sait que, s'il ne manoeuvrait pas l'aiguille, l'express irait se briser effroyablement sur l'omnibus; aussi, les yeux fixés sur la locomotive qui approche, il attend. Une voix l'appelle: "Papa, papa!". C'est son petit Paul; l'enfant a quatre ans; il accourait joyeux vers son père; puis effrayé par le fracas du train qui arrive sur lui en faisant trembler le sol, il s'est arrêté entre les rails criant: "Papa!" La locomotive approche: elle n'est plus qu'à quelques verges du petit.

Que faire? Il y a encore trois secondes: le père peut sauver son fils; mais alors il faut lâcher le levier, manquer à la manoeuvre, laisser les deux trains s'écraser en ensevelissant sous leurs débris des blessés et des morts.

Il n'hésite pas; et tout pâle, il reste à son levier, criant d'une voix désespérée: "Couche-toi à plat ventre et ne bouge pas!" "Le petit Paul se couche et disparaît sous la locomotive."

Comme il semble long à l'aiguilleur le défilé de ces wagons qui lui cachaient le corps de son enfant. Le dernier wagon a passé, le père a une sueur froide au front; il ose à peine regarder... que va-t-il voir à la place où s'est couché son fils?

L'enfant est vivant; le petit corps, écrasé contre terre, n'a même pas été effleuré.

— Paul! mon petit Paul, tu n'as pas de mal?

— Non, papa, n'aie pas peur!

Et le père pleure à chaudes larmes en l'embrassant. Quelques minutes plus tard, l'express passe à toute vapeur, emportant les voyageurs qui n'ont rien vu et ne se doutent guère qu'ils doivent leur salut au dévouement héroïque de ce pauvre homme.



LA SANTÉ DE VOS DENTS

LA FLUORATION: UN BIENFAIT PUBLIC, ABSOLUMENT INOFFENSIF

Parmi les trois plus grandes réalisations qui, dans l'histoire, ont le plus bénéficié à la santé publique, on cite généralement: L'immunisation contre les maladies épidémiques, la chloruration de l'eau potable et la pasteurisation du lait.

Mais, de nombreux directeurs de la santé publique, après des expériences conduites pendant 40 ans, ajoutent à cette liste une quatrième réalisation bienfaisante: la fluoruration de l'eau en vue de contrôler la carie dentaire.

Pour la première fois dans l'histoire, croit-on, un moyen nous est offert pour éliminer, totalement et presque d'un coup, la maladie la plus répandue chez l'homme.

Les rapports qui parviennent de plus de 900 cités, dont l'eau potable a été traitée au fluor dans la proportion d'une partie par un million, confirment que, chez les enfants, la carie dentaire a diminué de plus des 2/3.

Le conseil de l'Association dentaire américaine rapporte qu'une quantité importante de données scientifiques, recueillies sur une longue période de temps, ont prouvé hors de tout doute l'efficacité de la fluoruration.

Les mêmes données ont été examinées et confirmées par des groupes aussi qualifiés que l'Association dentaire canadienne, l'Association canadienne de la santé publique, l'Association médicale d'Amérique, le Conseil National des recherches, l'Association américaine des hôpitaux, l'Association américaine de la santé publique et plusieurs autres.

Dans les recherches relatives à la fluoruration, les données et conclusions scientifiques auxquelles on en est venu, reposent sur de bases plus solides et plus impressionnantes que toute autre mesure de santé publique. Actuellement, plus de 5,000 rapports scientifiques sur le sujet ont été déposés.

La parfaite sécurité de la fluoruration ne peut être mise en doute. La quantité de fluor ajoutée à l'eau est si infime — une goutte pour 16 gallons d'eau — qu'il est absolument impossible que l'eau soit rendue toxique.

Pendant plusieurs générations, plus de 4,000,000 de personnes ont passé toute leur vie dans des contrées dont l'eau naturelle contenant des concentrations de fluor aussi fortes et même plus fortes que celle pratiquée dans la fluoruration artificielle. Et cependant aucune de ces personnes n'a ressenti de troubles physiologiques quelconques.

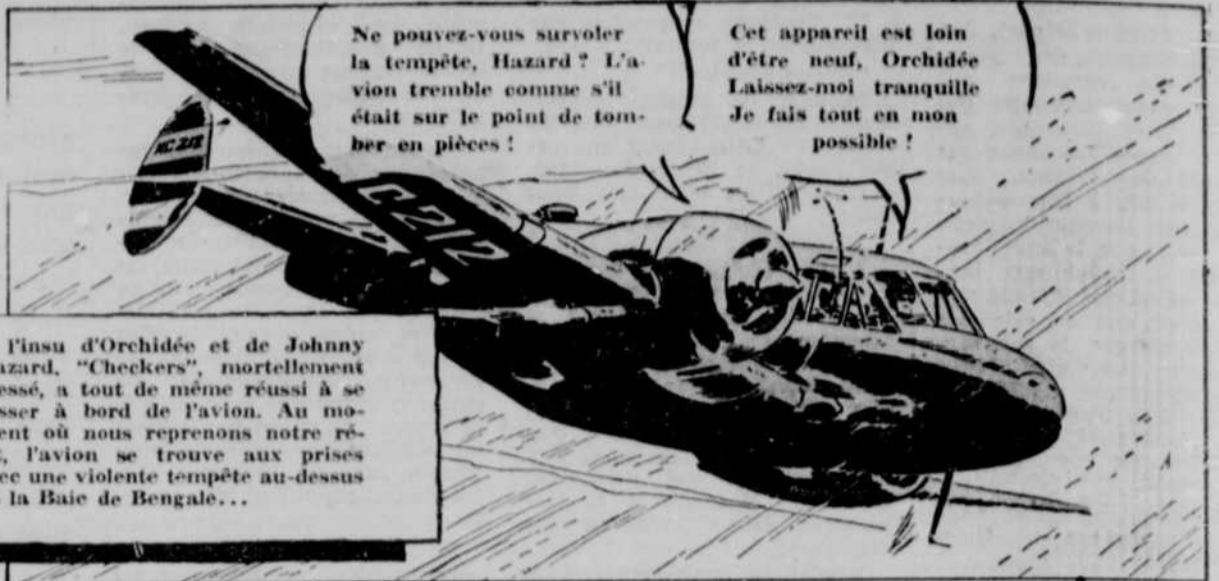
Publié à titre de service de la santé publique par la Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec.



● Voici, au sens propre, ce que l'on entend par "nager dans l'argent" ou "être dans l'argent jusqu'au cou". Cette jeune fille s'appelle Glorienne Grunklee et demeure à Delano, au Minnesota. Elle est ici dans 29,448 dollars en "argent dur", qui doivent être distribués parmi les employés d'une compagnie manufacturière de Delano en vertu d'une entente de participation aux bénéfices.

JOHNNY HAZARD

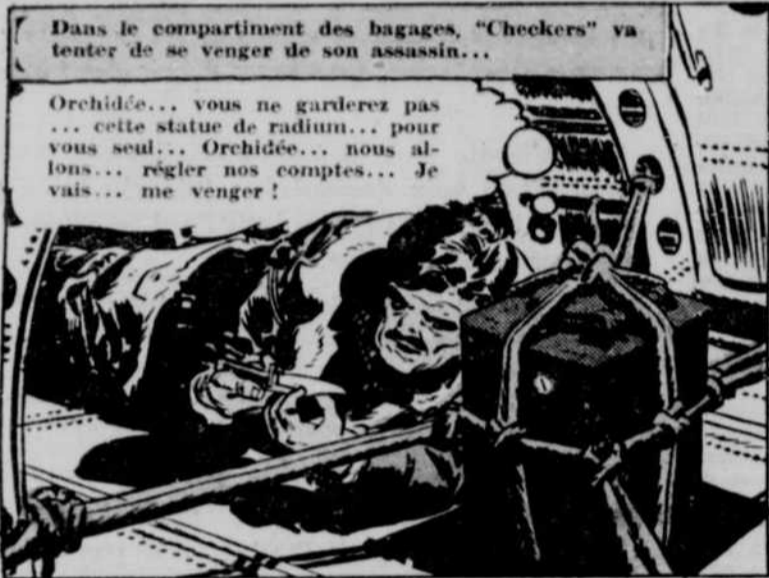
PAR **FRANK ROBIN**



Ne pouvez-vous survoler la tempête, Hazard? L'avion tremble comme s'il était sur le point de tomber en pièces!

Cet appareil est loin d'être neuf, Orchidée. Laissez-moi tranquille. Je fais tout en mon possible!

A l'insu d'Orchidée et de Johnny Hazard, "Checkers", mortellement blessé, a tout de même réussi à se hisser à bord de l'avion. Au moment où nous reprenons notre récit, l'avion se trouve aux prises avec une violente tempête au-dessus de la Baie de Bengale...



Dans le compartiment des bagages, "Checkers" va tenter de se venger de son assassin...

Orchidée... vous ne garderez pas... cette statue de radium... pour vous seul... Orchidée... nous allons... régler nos comptes... Je vais... me venger!



"Checkers" se met en train de couper les cordages qui retiennent le coffre de plomb en place...

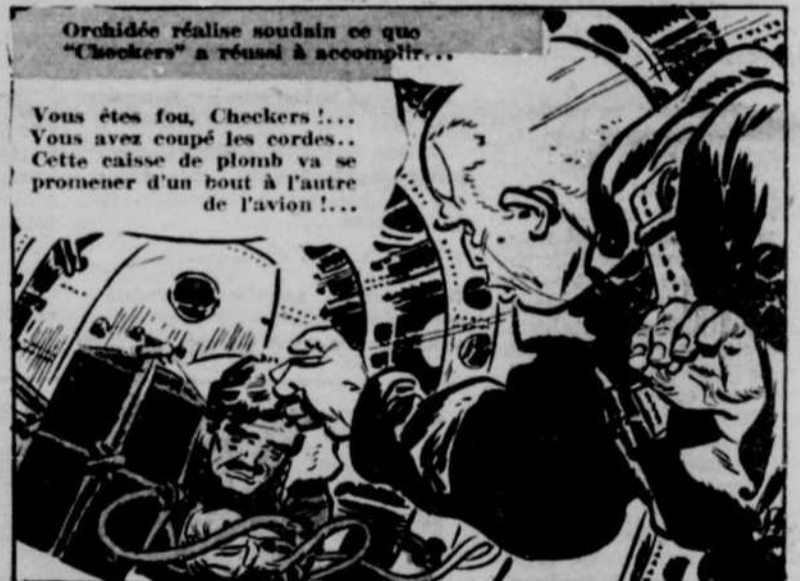


Je vais à l'arrière pour m'assurer que les cordes tiennent toujours la caisse en place... et ne tentez pas de changer de direction pendant que j'ai le dos tourné.



CHECKERS! Comment?... D'où sortez-vous?

Je reviens de chez les morts... Orchidée... Vous avez voulu vous... défaire de moi... mais vous n'échapperez pas... à ma vengeance!



Orchidée réalise soudain ce que "Checkers" a réussi à accomplir...

Vous êtes fou, Checkers!... Vous avez coupé les cordes... Cette caisse de plomb va se promener d'un bout à l'autre de l'avion!...



Au même moment, l'avion frappe une poche d'air et dégringole... Les derniers cordages se rompent d'eux-mêmes...



...et la lourde caisse frappe la porte de l'avion comme un bolido...

1-30

A suivre...

COPE, 1956. KING FEATURES SYNDICATE, Inc. WORLD RIGHTS RESERVED